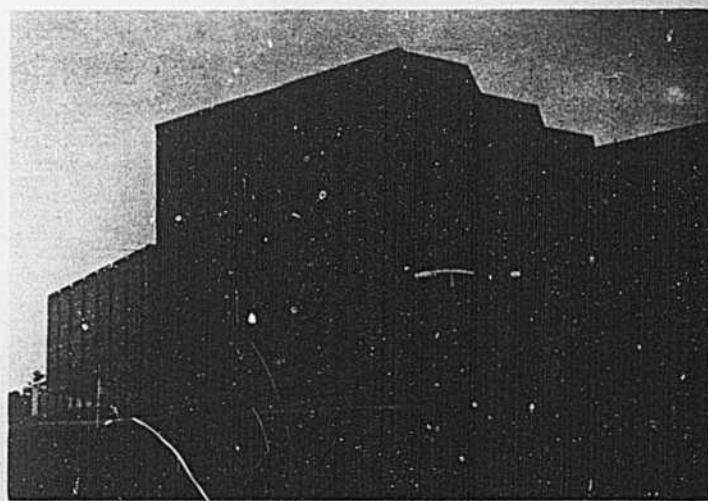


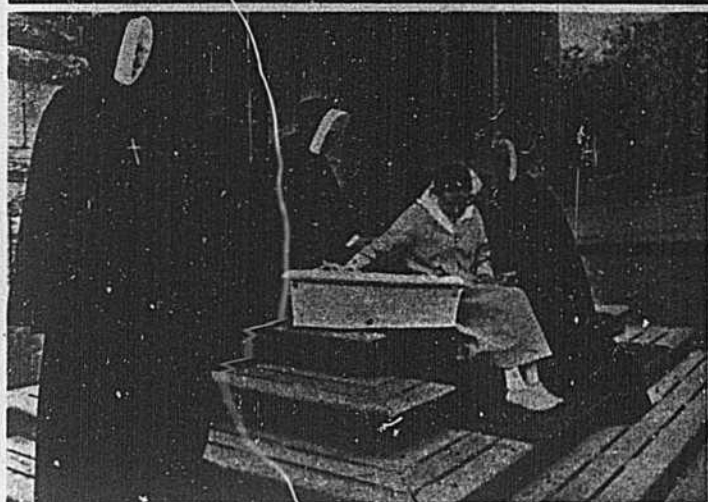
perspectives

la presse

**LA
MORT
D'UN
SÉMINAIRE
PAGE 2**



**VISION
D'AUTOMNE
À LA
CANADIENNE
PAGE 20**



**LA LITTÉRATURE
DES
BEAUX
SENTIMENTS
PAGE 10**



**ANNE
VANDERLOVE
SE
RACONTE
PAGE 22**

j'ai vu mourir un séminaire

Pendant 64 ans,
plus de 2 000 adolescents
y avaient étudié le grec et le latin;
plus de 200 d'entre eux
y étaient devenus prêtres.
L'œuvre est terminée.
Le séminaire de Papineauville est mort.
vive la polyvalente
Louis-Joseph-Papineau!



Plusieurs générations du siècle dernier ont connu la vie sérieuse des petits séminaires du Québec. Mon grand-père et le vôtre aussi peut-être y ont vécu huit années. Nos pères y ont passé à leur tour. J'y fus accueilli à onze ans; je n'ai pu résister longtemps. J'y suis retourné l'an passé pour un an, comme professeur, cette fois.

Blotti parmi 300 acres de forêts, de fleurs et de champs, face à la baie de la Pentecôte, dominant la rive de l'Ouataouais, le séminaire Grignon-de-Montfort a été "enterré" à l'âge de 64 ans. Il repose près du cimetière où Louis-Joseph Papineau dort depuis cent un ans. Le séminaire a cédé la place à une polyvalente.

A la veille de l'enterrement, j'ai dénombré deux cents pensionnaires mâles dans les chambres, la chapelle et les corridors. Dans les cours et bâtiments, j'ai compté deux cents poules, trente vaches et quelques cochons. Plus rien ne subsiste de ces vestiges champêtres et monacaux. On a vendu le bétail et le poulailler, le roulant et le grément, la grange et l'étable, le séminaire et l'ameublement. On a dispersé les élémentaires et les méthodistes, les poètes et les grammairiens, les pensionnaires et les religieux. L'Ecole apostolique n'est plus, le juniorat a disparu, le séminaire est mort, la chapelle est déserte et les chambres des religieux sont démolies.

"Ceux qui usèrent leurs forces à préparer des générations de séminaristes doivent s'encourager en pensant qu'ils s'employaient à un travail d'éternité." Les paroles du Révérend Père provincial de 1958 sont oubliées. L'éternité a duré quatorze ans! Le nouveau provincial a perdu sa

chambre d'apparat au séminaire. Il n'en a que faire, d'ailleurs. . .

Les fils spirituels de l'apôtre marial, Louis-Marie Grignon de Montfort, se sont établis au Canada en 1883. Ils achetèrent une ferme de 300 acres à Papineauville. Quelques années plus tard, le 29 septembre 1908, le juniorat Marie-Reine-des-Coeurs ouvrait ses portes. Elles se sont fermées le 30 juin 1972. Plus de deux mille adolescents y ont appris — ou du moins étudié — le grec et le latin selon le Ratio Studiorum inspiré des Jésuites, plus de deux cents d'entre eux ont consacré leur vie d'homme à la prêtrise. L'oeuvre est terminée.

Les hasards capricieux de ma carrière d'éducateur m'ont amené au pays de Papineau et d'Henri Bourassa l'année dernière, quand je décidai de m'installer "au bord du firmament", à l'Etoc. La polyvalente-séminaire cherchait un professeur d'informatique. Mon expérience des "machines à trous" fut canalisée vers l'une des écoles secondaires de la région. J'ignorais que j'entrerais dans un petit séminaire. Je ne m'en rendis compte qu'au début de septembre, après l'arrivée des élèves. Nous étions une trentaine de laïcs inconscients à envahir le séminaire, qui devait se transformer en polyvalente durant l'année.

— J'enseigne le latin en Syntaxe, me dit un confrère aux souliers blancs, à la chemise bleue, au pantalon carreauté.

— Je suis titulaire de Versification, m'explique une collègue en jupe verte et blouse blanche de dentelle.

Je découvris assez rapidement que ma collègue avait un air de religieuse à la façon de déplacer ses jambes, habituées à

la protection des jupes longues. Pour le confrère de Syntaxe, je n'eus aucun présentiment. J'attribuai la "syntaxe" à un caprice linguistique de professeur.

Mes yeux commencèrent à se dessiller lorsqu'à l'inscription des élèves, je priai les miens d'indiquer sur une fiche le nom de leur père, leur prénom et leur adresse. Avec étonnement, je lus une réponse, à la mention du père: "Pères Montfortains". Bel ignorant, je questionnai le garçon assis entre deux jolies compagnes.

— Je suis frère, me répondit-il.

— Frère de qui?

— Frère montfortain.

Je n'osai demander à sa voisine, qui avait omis de compléter sa fiche, le nom de son père. Elle aurait pu me répondre, en repoussant à l'arrière ses longs cheveux bruns et dégageant un chemisier replet: "Je suis fille de saint François d'Assise. . ."

Du temps que j'habitais entre les murs de Montréal, j'enseignais à Saint-Laurent. La longueur des cheveux des garçons et des jupes des filles ne m'avait jamais étonné. Il aurait suffi que je laisse percevoir mon étonnement pour que quelques garçons s'amusaient à se friser pour me mystifier, que quelques filles raccourcissent ce qui n'était pas déjà bien long comme jupe pour m'épater. Ici, au séminaire, rien de pareil. J'étais même un peu dépaycé à la vue des cravates bien nouées, des souliers cirés et de la triste disparition des cuisses sous les jupes grises, longues et plissées.

Au pays des murs, j'avais osé conseiller à Patricia d'agrafer, au moins, le troisième bouton de son chemisier affriolant. Elle le

fit sans protester mais apparut, le lendemain, avec une chemise boutonnée au cou, d'une transparence si étourdissante que personne n'osa respirer, à son arrivée fracassante. Au séminaire, les mêmes trésors existent mais il n'y a aucun danger d'asphyxie. Le conseil étudiant lui-même entérina un règlement désuet d'uniforme plus ou moins ancestral. Les filles de Louis-Joseph Papineau devaient porter les mêmes vêtements!

L'entrée en classe, dans nos écoles publiques, est une opération routinière, banale et simple. Chacun, professeur inclus, se dirige vers une chaise, une table ou une fenêtre au gré de son inspiration ou de son espoir de conquête. Ici, le décorum d'entrée m'a laissé perplexe. Le premier jour, la trentaine de garçons et de filles qui m'étaient confiés attendaient dans le corridor, près du laboratoire. J'avais pris soin de ne pas verrouiller la porte afin de leur laisser liberté d'entrer.

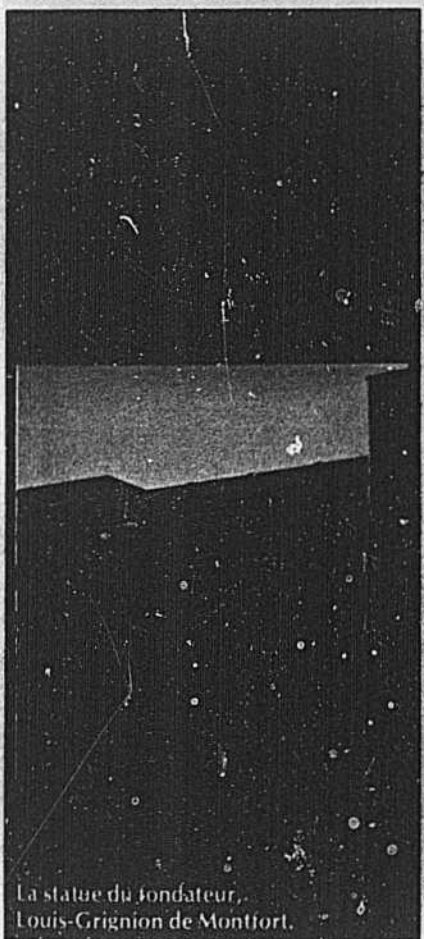
— Vous pouvez entrer, dis-je.

— Après vous, monsieur. On ne nous a pas indiqué nos places.

— Entrez et choisissez-en une.

Ils hésitèrent. J'ouvris la porte et leur fis signe d'avancer. Je fus estomaqué du résultat. Tous les garçons s'étaient rués vers le mur arrière, loin des tentations et des appareils. Les filles s'étaient docilement assises à l'avant, près du pupitre professoral. Je refusai la tribune et la ségrégation. J'entrepris un mixage plus près de la nature. Six mois après cette décision, les groupes s'étaient reconstitués, à quelques exceptions près. Je récidivai et mélangeai les essences à nouveau.

Suite page 4



La statue du fondateur,
Louis-Grignon de Montfort.



Après des générations
de séminaristes,
des jeunes filles.



On a vendu le bétail et le
poulailler,
la grange et l'étable.



Le juniorat a disparu.

"Pourquoi vous donnez-vous tant de peine, monsieur? Les garçons ne tiennent pas à notre compagnie en classe," m'expliqua Francine.

Marc s'amène un matin à 10 h 30. Je n'ai même pas à lui poser de question sur son retard.

"Excusez-moi, monsieur. Mon père s'est "paqueté" hier soir. J'ai fait le train à sa place, ce matin."

Céline arrive après deux jours d'absence.

"Maman vient d'accoucher. J'ai aidé le médecin."

Danielle n'est pas venue à l'école, hier.

"Quand maman a sa visite mensuelle, elle doit se reposer et je m'occupe des hommes de la ferme."

Louissette entre au premier cours de l'après-midi avec un billet contresigné de la direction. Elle hésite à me le remettre. Je n'insiste pas.

— La vraie raison de ton absence matinale?

— Mon "chum" est descendu du camp 26 hier soir. On en a profité pour reprendre tout le "necking" manqué. J'étais fatiguée, ce matin.

La vie des séminaires a bien changé!

Fréquenter l'école dans les conditions en vigueur au pays du firmament exige plus que du courage: chaque élève est un héros quotidien anonyme.

"Suzanne, tu dors!"

Les premiers jours, je lançais un bref rappel à l'ordre lorsqu'un élève s'éloignait, en esprit, du groupe qui m'était confié. Je compris vite les motifs de cette distraction.

Je devais parcourir moi-même 25 milles en jeep pour me rendre au séminaire de Papineauville. Quand j'empruntais la grande route, je croisais les antiques autobus scolaires qui sillonnent la région. Au bout du champ, entre les chênes et la rosée, la maison s'était éveillée à 6 heures. Pierrette ou Marcel avaient rapidement avalé un verre de lait, ouvert le réfrigérateur, raflé un ou deux sandwiches préparés la veille. Ils reviendraient ce soir, vers cinq heures, et leur journée ne serait pas terminée. Quand j'empruntais les petites routes secondaires des villages de mon

pays, Duhamel, Montpellier, Chénéville, Ripon ou La Paix, des dizaines d'enfants et d'adolescents attendaient l'autobus depuis 7 heures au point de ralliement. Ils montaient dans le premier après dix, quinze ou vingt minutes au froid, à la pluie, descendaient à l'arrivée du deuxième qui parcourt les rangs et, jonction faite, arrivaient au séminaire. Au retour mêmes transbordements.

Les sandwiches ont disparus à 10 heures du matin. Il faut s'en remettre aux distributrices d'infâmes eaux gazeuses et de lourds gâteaux secs pour compléter le menu, si le portefeuille le permet. J'ai compté des centaines de pensionnaires bien assis au réfectoire; ils mangeaient une soupe odorante, des légumes frais de la ferme, de la viande et du dessert, parce que leurs parents payaient une pension mensuelle. J'ai vu des centaines d'élèves debout à la queue leu leu près d'une "machine à coke" pendant le même repas... parce que leurs parents ne payaient que la taxe scolaire. Faute d'affection quotidienne, les pensionnaires du séminaire se vengeaient sur le pain et le beurre; faute de réflexion, les enfants de mon pays vivaient des bons conseils des commissaires... qui paient l'électricité des distributrices.

Le séminaire est mort et enterré, la régionale a tout acheté. Les architectes ont envahi la place. Sur leurs devis, d'un coup de crayon, ils ont tout fait sauter. Les chambres des pensionnaires ont disparu. Bravo! Ces enfants ont peut-être retrouvé finalement la chaleur familiale du foyer. La résidence des religieuses est devenue un atelier; le réfectoire des frères, une classe. La chapelle, où dans les discrets autels latéraux du jubé mes grandes filles retrouvaient religieusement leur copain à la pause café, est devenue une bibliothèque; la salle des pères, un studio. Le bureau du supérieur est transformé en salle de réunion. Détruire une bâtisse est facile dans le calme des bureaux d'architectes: le ciment, la tuile et le béton, le bois, le verre et la pierre n'ont qu'une valeur fonctionnelle. Détruite une vie fait-il aussi partie des plans?

Pendant plus de quarante ans, des êtres

humains, sous l'ancienne soutane à rabat des frères, sous le tablier de menuisier, de fermier, d'électricien ou de plombier, ont vécu au séminaire, y ont travaillé, dormi et prié. Du jour au lendemain, les frères quittent leurs murs, le village, la région. Où exerceront-ils leur métier, cette année? Où pratiqueront-ils leur apostolat? Notre société qui détruit les vieilles institutions n'a pas de réponse.

Détruire une bâtisse, peut-être; détruire une vie, pourquoi?

Depuis autant d'années, les religieuses de la Sagesse, infirmières, diététiciennes, cuisinières, ménagères, abritaient leurs jours près du Seigneur et des pères. Celles qui pouvaient enseigner sont demeurées avec nous, à moins qu'une compagne plus vieille ne les ait entraînées vers de nouveaux sacrifices. Les autres? Elles ont vieilli ici, sous le licou. D'un seul geste on détruit l'oeuvre de leur vie. Elles viennent simplement d'abandonner leur uniforme; il faut maintenant qu'elles abandonnent leur mission. La régionale achète la bâtisse; elle n'achète pas les bâtisseurs. Notre société transforme ses vieilles institutions; que fait-elle des vieilles religieuses? Elle n'a pas de réponse.

Il était préfet des études, détenteur d'un doctorat ès lettres; il était supérieur, maître de chapelle, animateur; il était directeur de conscience, champion de tennis, surveillant de la cour. A quoi cela sert-il? Devenez professeur! Le sacerdoce moderne exige-t-il du prêtre qu'il enseigne les mathématiques ou la mécanographie, l'anglais ou la musique? A quoi servent quatre années de théologie et deux ou trois autres de pastorale pour se retrouver derrière une chaire de chimie, une table à calcul ou un aquarium de poissons rouges? Les jeunes prêtres ont une conception différente de leur option sacerdotale. Ils furent plusieurs à quitter le séminaire pour se regrouper en petites communautés et témoigner du Christ, non des manuels scolaires.

Parmi les survivants de la tomade, trois se sont empressés de démolir, de leurs mains, le poulailler et de le réaménager, au bord de la baie de la Pentecôte, en centre d'accueil. Je me souviens d'avoir

insisté pour que les anciens commissaires les aident. J'aurais eu plus de succès si j'avais réquisitionné des gommages à effacer!

Toute leur vie, chez plusieurs, ils l'ont passée au séminaire. Était-ce une vie, une serre chaude, une oasis? Qui peut en juger? pas moi! Tout ce que je sais, c'est qu'ils sont partis se recycler et reconstruire leur vie. Il n'est pas facile de voir en un jour, disait Kipling, détruire l'oeuvre de sa vie. Eux, ils sourient et se remettent à l'ouvrage.

Tous les ordres religieux ou presque sont nés au lendemain d'une réforme. J'ai assisté cette année à une telle naissance, et les chrysalides se sont envolées.

Sur une centaine de séminaires florissants, très peu ont échappé à la révolution scolaire.

Eclate la trompette, tombent les murs de Jéricho, il n'y a pas matière à émotion. Je n'ai jamais cru aux Bastilles ni aux serres chaudes. Seulement, je crois encore aux vertus des éducateurs plus qu'à la science des instructeurs.

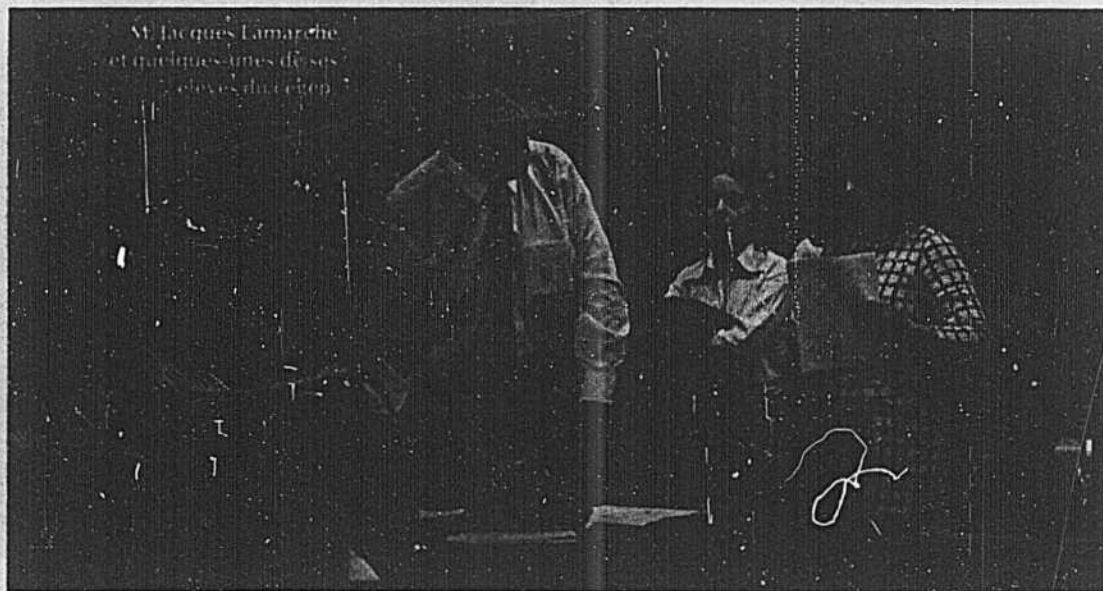
Les séminaires du Québec sont morts; les polyvalentes sont nées. La polyvalente Louis-Joseph-Papineau a ouvert ses portes le mois dernier. Elles ne sont pas éternelles; les générations d'enfants et d'adolescents le sont, du moins jusqu'à l'extinction de la race humaine et des désirs naturels. Ont-elles besoin de murs, si nouveaux soient-ils? Doivent-elles surgir du pic des démolisseurs et des harangues des écumiers? Malgré le fascinant mystère de la mort et de la naissance: voir mourir un vieillard, voir naître un mioche, on s'habitue à côtoyer le mystérieux, à vivre avec lui, à mourir avec lui. Ce ne sont ni les naissances ni les morts qui m'impressionnent mais ce que les humains font de leur vie.

Séminaire ou polyvalente, classes de neige ou laboratoires trépidants, qu'importent les murs et les salles, les devis et les épures! Les adolescents de mon pays s'en accommodent, pourvu que la vie qu'on leur propose dans nos écoles modernes n'étouffe pas leur dynamisme et leur confiance.

Notre société a-t-elle une réponse... ou d'autres règlements? ●

j'ai vu mourir un séminaire

un





Ya de la couleur
dans sa douceur.

Soyez dans le ton, fumez en couleur!

La Belvedere est la cigarette au goût du jour.
Elle satisfait subtilement. Vous fumez doux,
oui, mais votre plaisir est complet.



Les fumer, c'est les aimer.

Une assurance habitation.

C'est beaucoup plus qu'une assurance incendie.

Encore aujourd'hui, bon nombre de gens ne voient dans l'assurance habitation rien d'autre qu'une protection contre l'incendie, sans se douter de la diversité des autres garanties qu'elle comporte. Rien donc d'étonnant à ce qu'ils se posent des questions comme celles-ci: "Qu'est-ce qu'une assurance flottante? Quelle influence l'affectation d'une maison peut-elle avoir sur la validité de son assurance? En quoi consiste l'assurance multiple des locataires? Pour quel montant doit-on s'assurer?"

Voilà pourquoi nous avons publié une nouvelle brochure intitulée: "L'assurance

habitation. Questions et réponses". Vous pouvez en recevoir un exemplaire sans frais ni obligation de votre part, en postant le coupon ci-dessous dûment rempli.

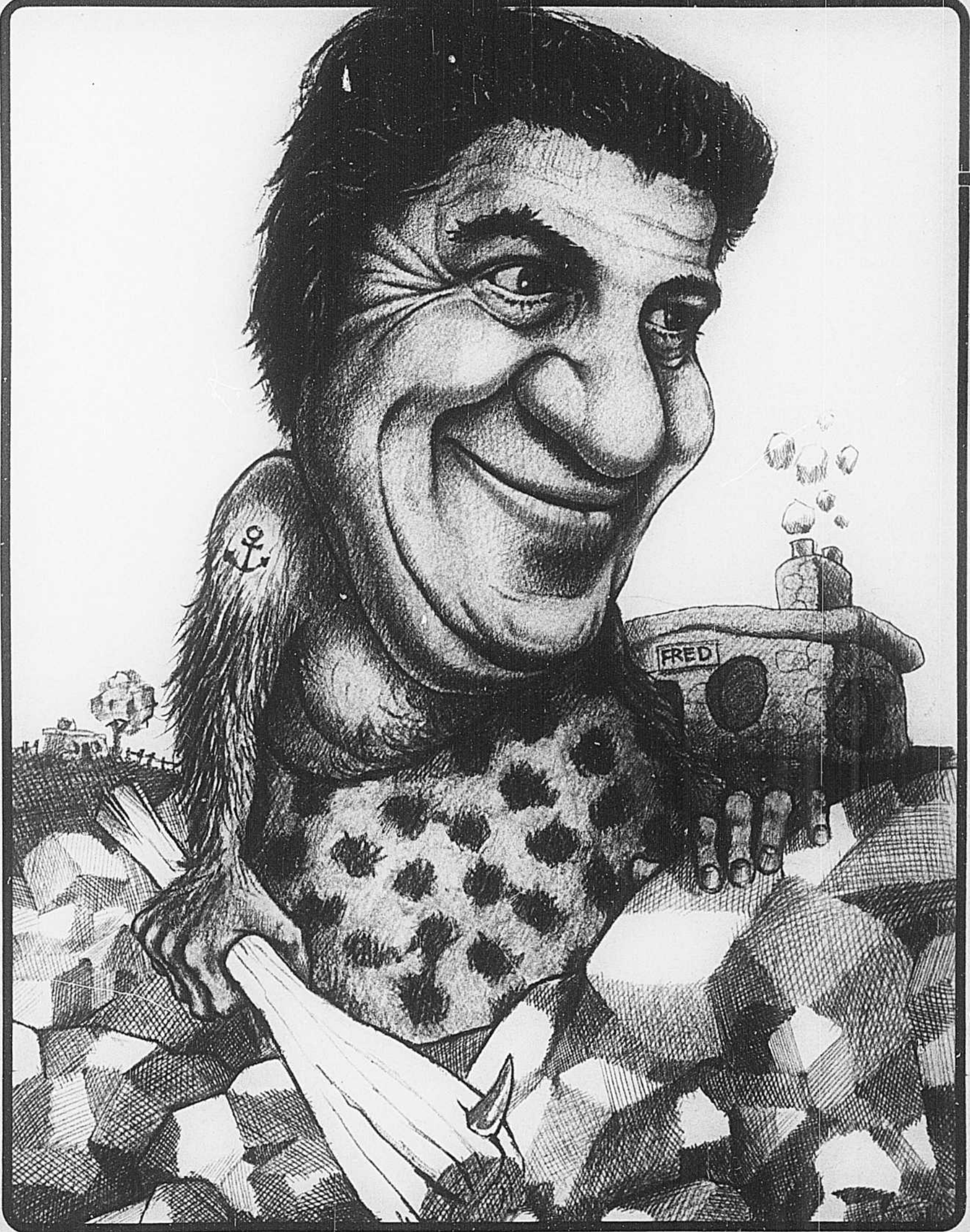
Bien sûr, pour établir l'assurance la mieux appropriée à vos besoins, vous devriez quand même consulter votre courtier ou le représentant de votre assureur mais une simple lecture de cette brochure peut déjà vous en apprendre beaucoup sur les modalités qui s'offrent à vous.

En somme, plus vous en saurez sur l'assurance habitation, mieux vous pourrez en tirer avantage.



Le Bureau d'Assurance du Canada.

Représente la plupart des compagnies d'assurances générales



Le Programme de Protection de l'Acheteur ne garantit pas que toutes nos Hornet Hatchback sont parfaites. Mais il vous garantit que si quelque chose fait défaut, vous n'aurez rien à payer pour la réparation

Le Programme

C'est difficile de construire une voiture parfaite. Nous sommes sûrs que nos voitures AMC 1973 sont les plus parfaites possible sur le marché d'aujourd'hui. Mais l'erreur est humaine, et la perfection difficile à atteindre. Si votre nouvelle voiture révèle une défectuosité dont nous sommes responsables, rapportez-la et nous la réparerons gratuitement. Sans qu'il vous en coûte un cent. N'est-ce pas la meilleure attitude à prendre?

Voici comment fonctionne le Programme de Protection de l'Acheteur, dès lors que vous avez acheté une nouvelle voiture AMC 1973. Après une construction minutieuse, votre voiture est vérifiée et subit un test de route par le fabricant d'abord, puis par le concessionnaire ensuite. De la sorte, vous prenez livraison d'une voiture aussi parfaite que possible. Et vous avez l'assurance que si quelque chose ne va pas sur votre voiture au cours des 12 premiers mois ou des premiers 12,000 milles (selon la première éventualité) et que nous sommes responsables, nous réparerons gratuitement. Cette année, en plus, si vous n'êtes pas satisfait, vous pouvez

prolonger la protection qui vous est garantie par le Programme. Demandez les renseignements complets à votre concessionnaire American Motors. De plus, si votre voiture ne peut vous être remise le même jour qu'elle est entrée au garage (après rendez-vous), plusieurs de nos concessionnaires vous offriront une voiture de courtoisie. Autre service gratuit: notre nouvelle indemnité pour interruption de voyage, suivant laquelle American Motors vous remboursera vos frais de logement et repas, à un taux raisonnable, jusqu'à \$150, d'après vos dépenses réelles, si vous tombez en panne à plus de 100 milles de votre domicile et que le concessionnaire local ne peut réparer votre voiture le jour même. Enfin, si vous avez un ennui qui persiste, vous communiquez par téléphone, sans frais, avec notre siège social, à Brampton, en Ontario. Si nous nous donnons tant de mal pour vous satisfaire, c'est que nous savons que dans deux ans environ, après avoir pleinement joui de votre nouvelle Hornet Hatchback, vous reviendrez nous voir pour une nouvelle voiture.



Lorsque vous achetez une automobile AMC neuve 1973 d'un concessionnaire American Motors, American Motors (Canada) Limited vous garantit qu'elle paiera le remplacement ou la réparation de toute pièce, sauf les pneus, fournie par elle et trouvée défectueuse en matériel ou main-d'oeuvre.

Cette garantie est valable pour une période de 12 mois à compter de la date de la première utilisation de l'automobile ou 12,000 milles selon la première éventualité. American Motors exige seulement que l'automobile soit

Nous les garantissons mieux parce

entretenu correctement, utilisée et réparée dans des conditions normales dans les 50 États des États-Unis ou au Canada et que les réparations ou remplacements sous garantie soient effectués par un concessionnaire American Motors.

Cette garantie, opérant dans le cadre de la loi, remplace et annule toute autre garantie, expresse, implicite ou légale d'American Motors (Canada) Limited ou autres, y compris les garanties relatives à la valeur marchande ou à des propriétés particulières.

que nous les construisons mieux

La voiture

Attendez seulement de voir la nouvelle Hornet Hatchback chez votre concessionnaire American Motors... C'est probablement la voiture compacte la plus exceptionnelle que vous avez vue. Les lignes sportives de la carrosserie dissimulent un vaste coffre arrière. Soulevez le hayon (équilibré) arrière, abaissez la banquette, et l'espace de logement passe de 9.5 à 23 pieds cubes. Vous pouvez y entasser tout votre équipement de camping, ou des antiquités, ou les bicyclettes des enfants, ou d'autres objets encombrants.

Nous vous montrons ici la Hornet Hatchback X avec roues et pneus larges et bandes "Rallye". Mais si vous le préférez, vous pouvez

obtenir la même voiture en deux couleurs différentes, ou avec toit de vinyle. Et avec un moteur qui répondra à vos désirs. Depuis le robuste 6 cylindres jusqu'au puissant V8 de 360 pouces cubes. Il va sans dire que votre choix s'applique aussi à la transmission: ordinaire au plancher ou Torque-Command automatique. Et n'oubliez pas les accessoires en option! La Hornet Hatchback vous attend chez votre concessionnaire American Motors... (si toutes n'ont pas déjà été vendues). Une visite s'impose. La Hornet Hatchback vaut la peine d'être vue.

par Victor-Lévy Beaulieu

On pourrait dire qu'il y a eu et qu'il y a encore une littérature parallèle au Québec, autrement dit une manière d'*underground* littéraire dont nos historiens n'ont pas souvent parlé. Cette littérature artisanale est surtout demeurée le fait de la province et n'est pas parvenue, sauf exception, jusqu'aux grands cénacles où se fait la littérature nationale. Pourtant, une bonne partie de ces livres publiés à compte d'auteur, soit à Rimouski, Saint-Hyacinthe, Chicoutimi ou Trois-Rivières, ont eu des tirages qui, dans certains cas, sont aussi importants que certains de nos classiques de la littérature.

Ceci a naturellement son explication: plusieurs de ces livres ont été publiés par des communautés religieuses qui avaient des méthodes de diffusion bien à elles, notamment

les procures, qui écoulaient elles-mêmes la plupart des ouvrages qu'elles patronaient. Comme bien l'on pense, ces livres se ressemblaient tous par ce qu'on y trouvait. Il vaut la peine de s'y arrêter un peu, pour l'enseignement qu'on peut en tirer.

Si on lit avec un peu d'attention des oeuvres comme *La vie du Frère Macaire-Alexis*, de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, *La vie de Zéphirin Verreau*, élève du séminaire de Rimouski, décédé le 7 décembre 1891, d'après son journal et ses lettres, ou *Une Fleur canadienne* de l'Institut de Saint-Alphonse ou notice biographique du Révérend Père Alfred Pampalon, ou bien encore *Un lys fleurit entre les épines*, et surtout le *Journal de Gérard Raymond*, qui les résume tous, on se rend compte qu'ils parlent tous de la même chose, c'est-à-dire de la sainteté.

Le Journal de Gérard Raymond

Pour tout dire, ces ouvrages sont fidèles aux conceptions religieuses de l'époque. Dans tous les cas, il s'agit de jeunes garçons ou de jeunes filles issus des milieux populaires, qui rêvent de devenir frères, soeurs, prêtres, missionnaires et martyrs. Quittant le foyer familial, ils entrent donc dans les grandes communautés religieuses, animés par cet idéal qui faisait dire à Zéphirin Verreau, recevant pour la première fois la communion, qu'il était désormais "un soldat du Christ". Dans son Journal, Gérard Raymond va plus loin. Il faut dire que ce jeune hom-

me, même d'un point de vue littéraire, n'était pas sans talent. Son lyrisme, son sens de la phrase, sa facilité de décrire les choses et les gens, auraient pu avec le temps produire des ouvrages fort valables. Mais la littérature n'était pas ce qui intéressait Gérard Raymond avant tout: presque à chaque page de son Journal, il fait état de son cheminement vers la sainteté, difficile car "je suis si paresseux, si inconsistant, si faible", dit-il. C'est pour cela que, dans sa naïveté, il transcrit dans son Journal quelques résolutions prises par lui pour toute la durée du carême: "Premièrement, tenir les yeux baissés, partout où il n'est pas nécessaire de les fixer; deuxièmement, demeurer une étude entière sans les lever; troisièmement, ne pas regarder au dehors de la classe; quatrièmement, ne pas parler du tout au cours du silence; cinquièmement, visites au Saint-Sacre-

ment tous les midis."

Mais ces quelques petits sacrifices ne pouvaient suffire. Un peu plus tard, Gérard Raymond devait compléter sa table de mortifications des sens. Il l'avait divisée en quatre parties essentielles, soit le goûter (la mortification à table étant l'alphabet de la vie spirituelle), les yeux (la mortification des yeux étant la garde du coeur), la langue (cette université du péché, dit Gérard Raymond) et les autres sens. En trente points donc, Gérard Raymond comptait arriver à la sainteté. Relevons-en quelques-uns, au hasard, car ils disent bien un certain esprit religieux.

"Avaler vite les mets délicieux, goûter plus longuement ceux qui le sont moins; si je m'aperçois que je suis à mon aise, changer de pose ou en prendre une plus gênante; passer un jour sans me toucher la figure; porter des jarrettières le plus serrées possible; porter

Marie-Rose Ferron: la couronne d'épines comme on la voyait en 1929. Photo prise peu après sa mort et retouchée.



NOTRE LITTÉRATURE AUSSI A SES MISÉRABLES

une ceinture de noeuds de cuir."

Marie-Rose Ferron, la stigmatisée de Woonsocket

Evidemment, cela serait sans conséquences si ces naïves mortifications ne débouchaient pas sur quelque chose de plus énorme. Il faut alors se tourner vers un autre livre qui s'intitule *Couronnée d'épines*, et qui porte en sous-titre *Marie-Rose Ferron, la stigmatisée de Woonsocket*. Née en 1902 de parents canadiens-français, Marie-Rose Ferron a vécu son enfance à Saint-Germain de Grantham. Son père, Jean-Baptiste Ferron, forgeron de

son métier, était, comme dit le R.P. O. A. Boyer, de nature impulsive mais riche de vertus chrétiennes.

"Quand mes enfants étaient petits, mon grand bonheur, le soir, revenu de l'ouvrage, c'était d'avoir mes enfants autour de moi; alors je prenais mon violon, je les faisais chanter et danser. Rose était la dixième de la famille; elle avait la santé mauvaise et devait garder le lit souvent, surtout après que j'ai vendu ma boutique de forge et mouvé, avec mes quinze enfants, aux Etats-Unis. Mais Rose avait déjà eu des visions, Jésus lui était apparu bien des fois déjà, on l'appelait "notre petite sainte."

Mais c'est à Fall-River que la petite Rose, après une fièvre printanière, devint infirme et qu'elle fut miraculeusement guérie en plongeant sa main dans un bénitier. Quelque temps plus tard, elle faisait tou-

Suite page 12

Issus de notre histoire,
des livres comme
Un lys fleurit entre
les épines.
Récit d'une mère ou
Messe mystique,
La vie de
Virginie Blais, sont
comme
des fragments
d'un grand
roman populaire
qui n'a pas
encore été écrit

Offre unique d'oeuvres d'art reproduites sur toile!

Oeuvres de grands maîtres

REPRODUITES SUR TOILE

Ces superbes reproductions en couleur sont très près de l'original. Chaque oeuvre est reproduite de façon impeccable sur une véritable toile d'artiste tendue sur châssis en bois, prête à encadrer et à suspendre au mur. Commencez votre collection avec quelques-unes de ces magnifiques toiles. Seulement \$5.95 chacune, avec le dernier pouce de la bande à clef ouvrant la boîte de pain de viande Kam. Indiquez vos préférences ci-dessous et postez-nous dès maintenant le coupon. Cette offre prend fin le 31 mars 1973.

5.95
CHACUNE
SEULEMENT



☐ LIBRE COMME L'AIR August Albo	☐ AMOUR MATERNEL A. Gentili	☐ MATIN D'OCTOBRE Robert Wood	☐ GRANDS SALES Denny Gorn
☐ LAC TIMBERLINE Wilmer	☐ COULEURS D'AUTUMNE Robert Wood	☐ PIVONNES ET ROSES Marcel Dyl	☐ LE FILET DE PÊCHE William Hays
☐ NATURE MORTE William Hays	☐ SACRÉ-COEUR DE MONTMARTRE Maurice Utrillo	☐ CRÉPUSCULE Peter Ellenshaw	☐ JEUNE FEMME Tadema

(Chaque toile mesure 18" x 24". Fil et vis de fixation compris.)

A: Offre Kam-Oeuvres de grands maîtres
C.P. 888, Downsview, Ontario

Lettres moulées

Je suis intéressé à recevoir ces toiles. J'ai indiqué mes préférences. Pour chaque toile commandée, j'inclus \$5.95 (chèque ou mandat-poste—plus la taxe de vente provinciale, le cas échéant) ainsi que le dernier pouce de la bande à clef ouvrant la boîte de pain de viande Kam (ou l'étiquette ou un fac-similé).

NOM

ADRESSE

VILLE

APP

PROVINCE

L'offre prend fin le 31 mars 1973. Limitée au Canada seulement. Allouer trois semaines pour la livraison. Envoyer le chèque ou le mandat-poste à l'ordre de OFFRE Kam-Oeuvres de grands maîtres.

Mettez-en de côté avec Reynolds Wrap format GÉANT!

Géant
FORMAT
Reynolds Wrap

Chaque fois que vous achetez du Reynolds Wrap, vous économisez. D'abord, cette feuille d'aluminium résistante et flexible préserve toute la fraîcheur et la saveur naturelle des aliments et vous empêche d'en perdre. C'est déjà une grande économie! De plus, le format GÉANT de Reynolds Wrap, qui équivaut à six paquets dans un, est le plus économique actuellement sur le marché canadien. Economiser à l'achat et à l'usage, c'est ce qu'on appelle une aubaine géante!

**Reynolds
Wrap**
Plus que
de la force!



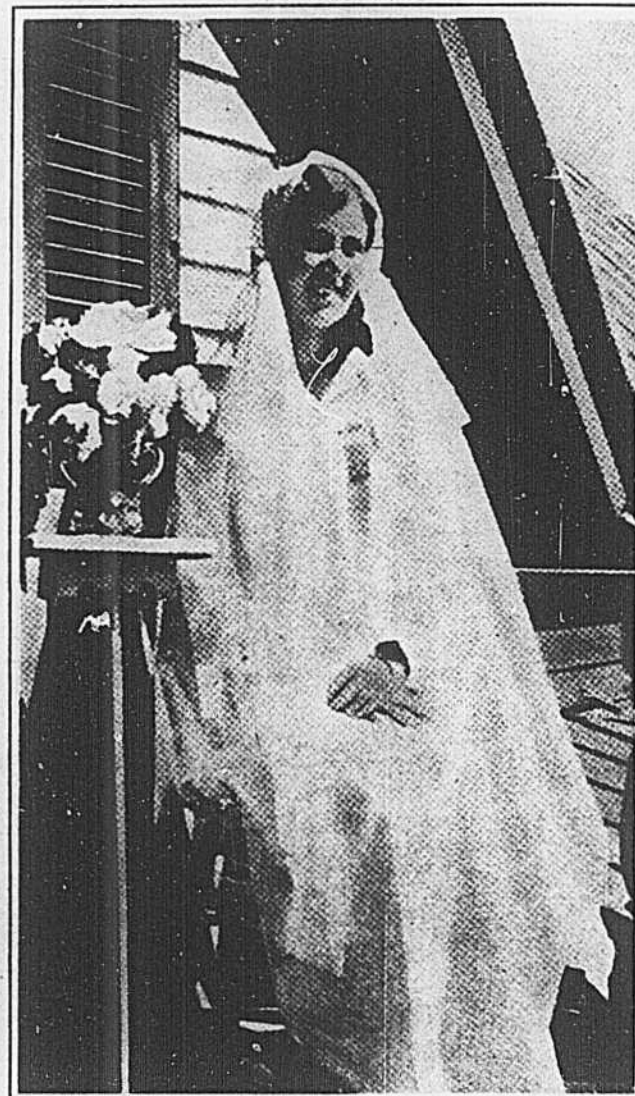
tefois une rechute; elle allait passer tout le reste de sa vie au lit, affligée épisodiquement de paralysie. Plus tard encore, les stigmates du Christ apparaissaient dans les mains et sur la poitrine de la petite Rose, de même que ceux de la couronne d'épines et de la flagellation. Vers la fin de sa vie, elle ne pouvait plus rien avaler: même communier était pour elle synonyme d'une douleur intolérable.

Mais là n'est pas l'essentiel. Cette petite fille sans véritable éducation, amoindrie par ses maladies, avait souvent des mots de philosophe. Ainsi elle disait: "La mort est seulement un passage pour aller à la vie."

Annette Bernard
avec son voile
d'Enfant de Marie.



Il y a un fait important qu'il faut relever avant de poursuivre: dans la plupart des livres publiés dans les petites villes du Québec, entre 1900 et 1960, on remarque sensiblement les mêmes thèmes, soit ceux de l'enfance malaisée, de l'infirmité, de la superstition religieuse et de la musique. En effet, il est étonnant de constater que, dans un grand nombre d'ouvrages de ce genre, on a souvent affaire à des artistes, joueurs de violon ou de clari-



nette, chanteurs et parfois même danseurs. C'est notamment le cas dans *Récit d'une mère ou Messe mystique*, l'histoire d'Annette Bernard de Saint-Jude, publiée à Saint-Hyacinthe en 1932.

Annette Bernard, violoniste, apprend brusquement qu'elle souffre d'une maladie incurable. Elle a dix-huit ans et ses jours sont comptés. Très religieuse, elle accepte ses souffrances en chantant le fameux cantique:

"Ce n'est pas ici ma patrie,
Sans regret, je verrai
la mort . . .

Près de toi, Mère chérie,
J'arriverai joyeuse au port!"

Jusqu'ici, rien de bien particulier, Annette se conformant en tous points à notre petite histoire religieuse, faite de résignation devant la venue de la mort. C'est vers la fin de sa vie qu'elle se révèle davantage. Par exemple, ce qu'elle demande un jour à son père ferait un bien curieux chapitre de roman. Mais écoutons plutôt sa mère qui raconte:

"Appelé pour affaires urgentes, son papa part pour la ville. Annette désirerait qu'il achète sa tombe, en même temps. Elle n'ose pas le lui demander, mais elle prie pour qu'il y pense. A son retour, elle se risque:

— Papa, j'aurais voulu dire mes goûts pour ma tombe . . . l'avez-vous achetée?

— Je suis allé chez l'entrepreneur . . .

— Vrai, papa! Je le voulais tant! Que vous êtes bon!

"Les yeux pétillants d'intérêt, elle questionne:

— Monsieur M. viendra-t-il m'embaumer? . . . comment fera-t-il pour m'ensevelir? Ornera-t-il la chambre de noir? Vous savez, papa, je ne veux rien de triste autour de moi! Quel corbillard va-t-il prendre?

"Autant de détails que son père se serait bien dispensé de traiter devant elle! Pour la satisfaire, il faut lui préciser tout, tout.

"A ce moment arrivent deux jeunes filles pour la voir. Après quelques minutes d'entretien sur d'autres sujets, Annette leur

fait part de sa nouvelle joie. L'une d'elles me dit en sortant de sa chambre: "Si vous l'aviez vue, madame, quand elle parlait de ces choses! Son cœur semblait voler, tout comme s'il eût été question d'un beau voyage longtemps prémédité, et sur le point de s'accomplir!"

"Plus tard, je remarque devant elle:

— Si nous avions cru recevoir autant de visites, nous l'aurions changée de lit, sa chambre est bien pauvre!

— Je vous en prie, maman, ne pensez pas à cela! Je suis si bien dans ma couchette! D'ailleurs je vais en étrenner un beau lit avant longtemps!

"Elle voyait donc venir sa tombe tel un char de fête!"

Un autre jour, Annette demande aussi à sa mère de lui faire sa robe pour "quand je serai morte". Une bonne dame de Sainte-Anne lui vient en aide, lui en confectionne une. La joie d'Annette est sans mesure. Elle s'écrie: "Mais c'est une robe de nocces! Voyez donc, maman, comme elle est jolie! . . . crêpe de satin blanc, garnie de dentelles et de muguet! Ah! Vous saviez que j'aime les fleurs! Tout est fini avec soin et avec goût, merci! Placez-la, s'il vous plaît, au pied de mon lit, afin que je puisse la voir tout le temps!"

Aux personnes qui viennent la visiter, la petite Annette dira même, toute joyeuse: "Je vais étrenner ma robe bientôt, regardez! C'est ma robe de petite

Suite page 14

NOTRE LITTÉRATURE AUSSI A SES MISÉRABLES



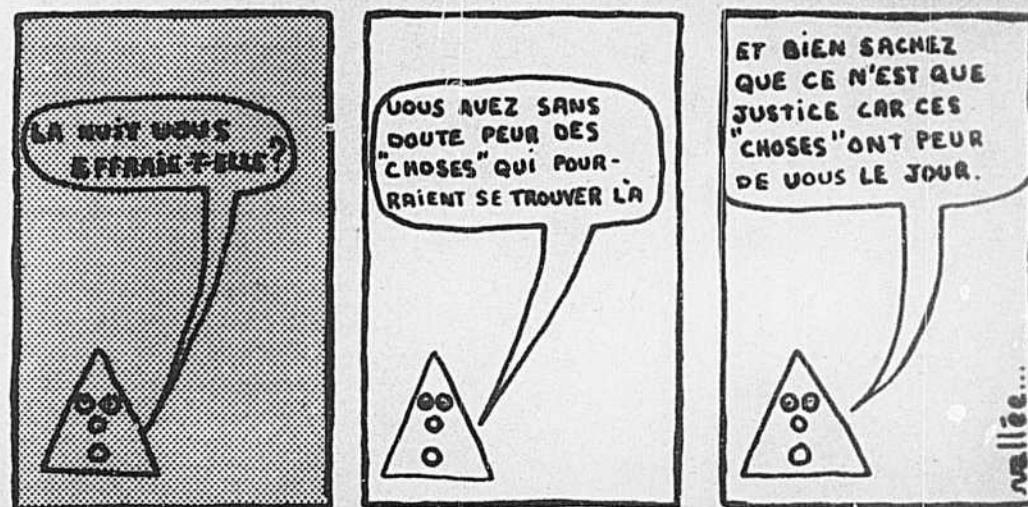
Kronenbräu
DELUXE

LA LIQUEUR DE MALT
MALT LIQUOR

Le chef-d'oeuvre des maîtres brasseurs

Aujourd'hui, Kronenbräu Deluxe marque l'apogée de l'art de la brasserie. Kronenbräu Deluxe est maintenant brassée pour vous au Canada, avec les spécifications originales et sous un surintendant expérimenté de votre bon goût. Kronenbräu Deluxe, si douce, si aromatisée, si savoureuse. Toute une différence de qualité qui emporte une fièvre d'enthousiasme.

DEER KRONEN BRAUEREI (1888) QUEBEC LIMITED



LA NOYÉ VOUS
EFFRAIE-T-ELLE?

VOUS AVEZ SANS
DOUTE PEUR DES
"CHOSSES" QUI POUR-
RAIENT SE TROUVER LÀ

ET BIEN SACHEZ
QUE CE N'EST QUE
JUSTICE CAR CES
"CHOSSES" ONT PEUR
DE VOUS LE JOUR.

salée...

NOTRE LITTÉRATURE AUSSI A SES MISÉRABLES

épouse de Jésus! Jamais je n'en ai portée de si jolie!"

Comme elle l'avait demandé à Dieu, Annette Bernard mourut un samedi et son corps fut exposé un dimanche afin qu'il y eût plus de monde à son service. Dans les derniers temps de sa vie, elle disait:

"Ah que je suis contente de maigrir! Je serai plus légère pour m'envoler! Je veux être la petite servante de la Sainte Vierge au ciel, si je suis comme une plume au vent, j'accomplirai plus vite ses ordres!"



Joseph-Désiré Marcoux, clarinettiste



Toutefois, la religion est à peu près absente d'un assez beau livre qui fut édité à Québec en 1957. *Musicien et paysan ou Fatal destin d'un agriculteur-musicien*, d'Albertine Marcoux, ne manque pas

d'ambition; comme le dit la notice publiée au début du livre, le projet de l'auteur était le suivant: faire connaître les coutumes et les mœurs de l'époque de 1850, raconter l'histoire de la plus ancienne banlieue de Québec, Beauport, de même que celle des pionniers du lac Saint-Jean et, en dernier lieu, écrire le récit poignant d'un artisan de chez nous qui a partagé sa vie entre les arts et l'agriculture, Joseph-Désiré Marcoux.

Ce fils de cultivateur était aussi un virtuose de la clarinette. Il en jouait partout, à la maison, à la fanfare paroissiale, dans les fêtes, nombreuses en ce temps-là, et même sur la route et dans les champs où son plus fidèle auditeur était Den, beau cheval brun plutôt extraordinaire s'il faut en croire Albertine Marcoux qui écrit:

"Que devons-nous dire de cette vigilante bête aux oreilles droites et à l'air tringant? . . . Si ce n'est qu'elle exprimait elle aussi sa joie de l'entendre! . . . Avec ses naseaux largement ouverts et frimassés par la chaleur de son haleine, son

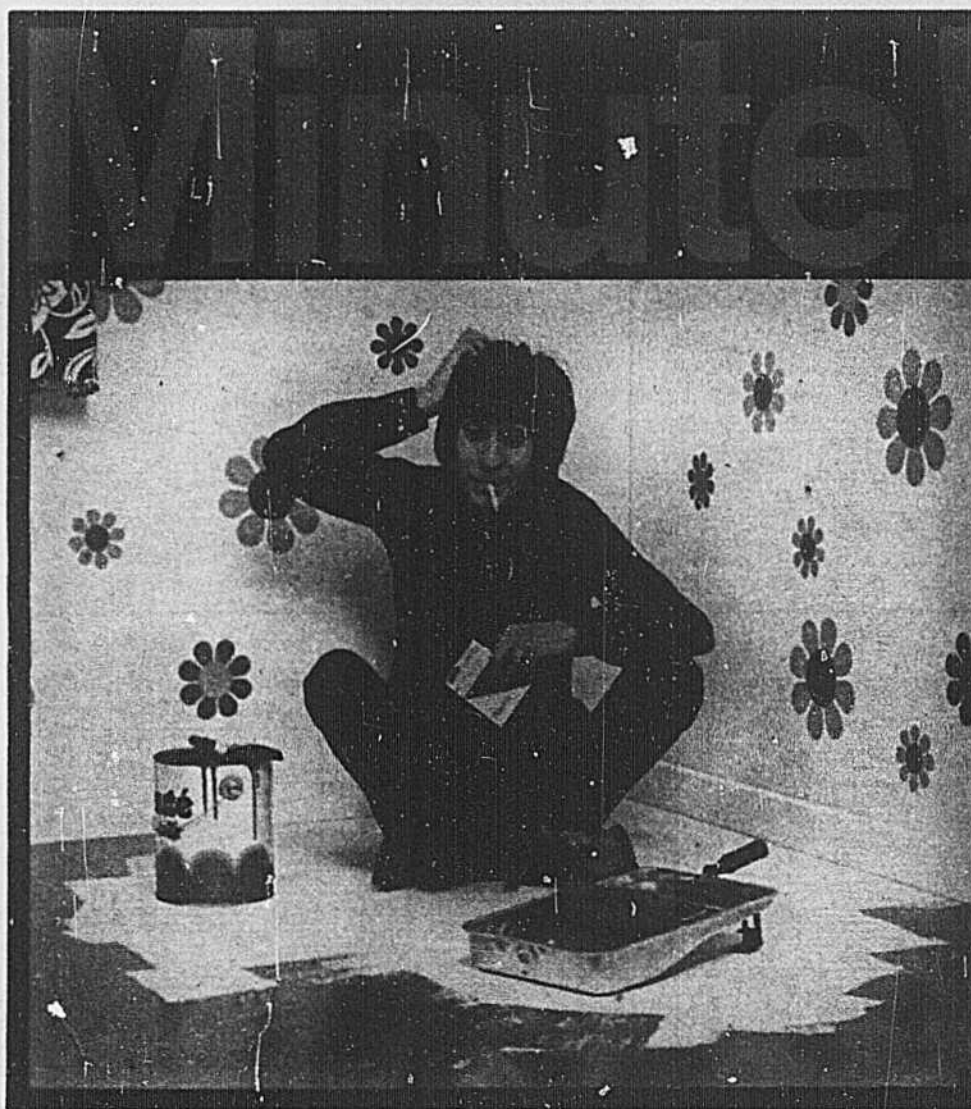
corps poudré de frimas qui la glaçait en marchant, elle scandait son pas au son de la musique, en se cabrant fièrement aux accords de la clarinette que l'écho renvoyait à son oreille accoutumée, tout comme s'il eût voulu l'accompagner!"

Un jour, Joseph-Désiré Marcoux, victime de la jalousie de ses frères, dut quitter le toit familial, son père l'ayant déshérité. Avec sa femme et ses enfants, il prit la route pour le lac Saint-Jean où il s'installa sur une petite terre en friche. Il y mena la vie difficile du colon, et sa clarinette dont il jouait de plus en plus et de mieux en mieux devint la grande chose de sa vie . . . jusqu'à l'éclatement du drame, comme l'écrit Albertine Marcoux.

C'est dans la paroisse de Saint-Prime que se déroula cette tragédie. Désiré Marcoux avait prêté sa machine à battre le grain à un voisin. Dans la matinée, le voisin vint trouver Marcoux et lui dit que la paille bourrait dans le moulin et qu'il avait besoin de son aide.

Alors Désiré Marcoux suivit son ami à la grange et, pour enlever la bourre de paille dans le moulin, il allongea son bras. C'est ainsi qu'une manche de sa chemise se prit dans l'engrenage des grosses dents. Le récit que fait Albertine Marcoux de cet accident est, dans sa naïveté, d'une beauté émouvante et primitive. A la vérité, il s'agit d'une très jolie page littéraire. Mais laissons la parole à Albertine Marcoux:

"Oh, que cette terrible manœuvre lui fut fatale! . . . d'un coup sec, le bras lui fut arraché! . . . Le coup fut si fort qu'au moment même il ne s'en aperçut pas. Mais, Monsieur Lapierre qui était en face du moulin, entendant un bruit et voyant le sang jaillir, se demanda: "Qu'est-ce qui se passe dans le moulin avec tant de bruit?" Et Joseph répondit: "Je crois que c'est un morceau de bois!" Mais Monsieur Lapierre le voyant tout couvert de sang lui dit: "Regardez, je crois que c'est . . . c'est votre bras". Et il n'eut pas le temps de finir, que Joseph s'écria: "Mon Dieu! . . . Mon Dieu!"



Prends donc une bonne Player's Filter



John Player & Sons

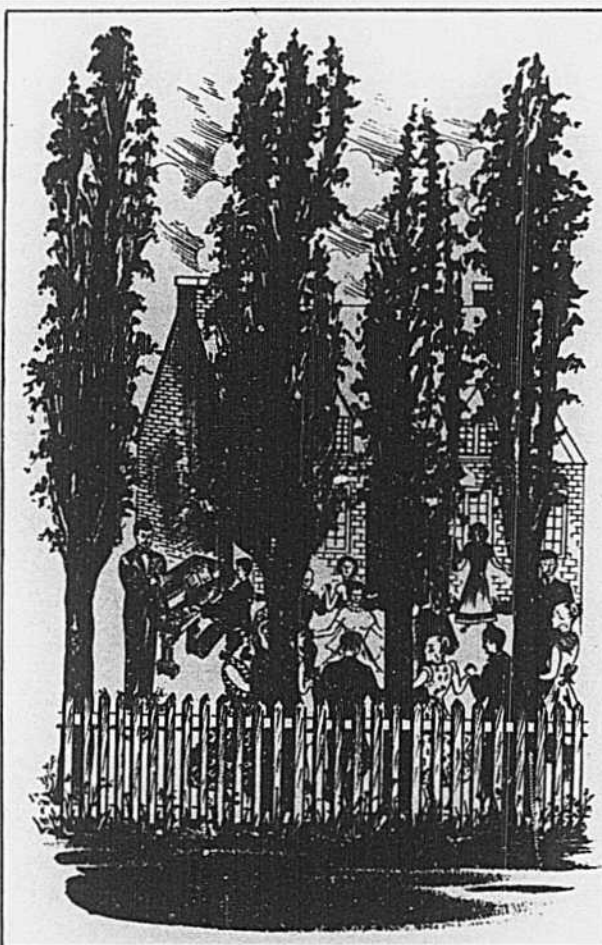
... mais c'est ... mon bras!" Il lança un cri déchirant de désespoir en disant: "Je ne pourrai plus jouer ma clarinette! O mon Dieu! Que vais-je devenir? Que vais-je devenir sans mon bras!" Il pleurait comme un enfant! ... et il disait: "Je ne pourrai plus jouer ma clarinette! ... ma clarinette!"

"Joseph gisait par terre sur le plancher froid, sans aucun pansement ... endurent des souffrances horribles ... n'ayant d'autre alternative ... que de souffrir encore, en attendant la mort! Ce fut un martyr qu'il endura jusqu'à ce que la dernière goutte de son sang fut épuisée! Des spasmes le secouaient impitoyablement à mesure que le sang coulait! et coulait! Ses cheveux blonds blanchissaient par la souffrance et on entendait dans la chambre des échos de leurs sanglots confus. C'était son souffle haletant, tantôt fort, tantôt affaibli, où les derniers élans de son cœur et ses dernières forces semblaient s'éteindre à la fois! ... Il allait mourir! ... Encore plein d'es-

poir, il disait la voix presque éteinte: "Si je ... revenais ... je ... mais ... pas de bras! ... je ne pourrai plus jouer ma clarinette!"

"Une longue exclamation s'échappa de ses lèvres déjà raidies par la mort, et il exprimait quand même avec des paroles entrecoupées par la douleur, quelques désirs et il disait d'une voix affaiblie: "Si ... je ne ... puis jouer la clarinette, je prendrai le cornet!" Cette parole n'était pas aussitôt achevée qu'il retombait dans un grand affaiblissement, et ses forces commencèrent à l'abandonner ... une grande mare de sang coulait sous son lit!"

Joseph-Désiré Marcoux:
dances en face
de la maison paternelle.



Virginie Blais, sourde, muette et aveugle

Tout le monde connaît le récit pathétique d'Aurore, l'enfant martyr. Mais le Québec a produit bien d'autres ouvrages de ce genre et qui, en leur temps, ont eu dans le grand public québécois une diffusion absolument étonnante. C'est le cas notamment de *La vie de Virginie Blais*, sourde-muette-aveugle qui naquit le 14 septembre 1878 à Havre-Saint-Pierre et qui connut le destin peu commun d'être citée en exemple à tous les écoliers québécois par C. J. Magnan dans *l'Instruction primaire*, bible des enseignants de l'époque.

C'est dans *l'Instruction primaire* qu'on apprend que Virginie Blais, éduquée par les Soeurs de la Providence, fut

Suite page 16

CARRIOCA

Oui Claude Mouton. En revenant du Forum ou du Parc Jarry, n'importe où, n'importe quand.

Avec un cola, un jus d'orange ou un daiquiri
Populaire ... en diable!

En tous cas, Carrioca

140F 40 onces \$8.80
140E 25 onces \$5.65
140D 10 onces \$2.40

Claude Mouton
Annonceur sportif

Un produit des Distilleries Schenley du Canada, Ltd.
La maison qui offre, depuis 1953, les Trophées de Football Schenley du Canada.

Gagnez le chalet de vos rêves

Avec Nescafé, les poudings Nestlé, Taster's Choice et Nestlé Quik.



CINQ GRANDS PRIX:
cinq chalets hiver-été Halliday
de quatre chambres à coucher,
accompagnés d'un chèque de \$5,000.
Un total de \$75,000 en prix!

Voici votre chance de gagner un chalet de \$10,000, plus une somme de \$5,000 pour acheter un terrain ou dépenser à votre guise.

Pensez-y! Votre propre chalet Chateau-grand construit par Halliday Homes Ltd., un des grands fabricants de chalets de qualité au Canada.

L'extérieur est fini d'un revêtement de cèdre résistant et comprend une terrasse et un balcon en cèdre.

Au premier, l'intérieur renferme une chambre à coucher, un salon spacieux et

une cuisine. Au deuxième, il y a une chambre à coucher principale et deux grandes chambres d'invité.

Pour gagner un des 5 grands prix ou \$15,000 en argent comptant, choisissez deux étiquettes* de n'importe quel des produits participants. Inscrivez-y vos nom et adresse et postez à:

CHALET DE VOS RÊVES
C.P. 2167
TORONTO 1, ONTARIO



Participez maintenant avec 2 étiquettes de n'importe quel produit participant.

*ou fac-similé dessiné à la main et non reproduit mécaniquement. Nescafé, Taster's Choice, Nestlé Quik et Nestlé's sont toutes des marques déposées.

Voir les règlements du concours à la page suivante!



Gagnez le chalet de vos rêves

COMMENT PARTICIPER

Règle 1.

Envoyez vos nom, adresse et numéro de téléphone avec deux étiquettes* de n'importe quels produits participants à:

CHALET DE VOS RÊVES
C.P. 2167

TORONTO 1, ONTARIO

Produits participants: Nescafé, Nestlé Quik, Taster's Choice, Taster's Choice Décaféiné, poudings Nestlé, mini-poudings Nestlé, fromages Cherry Hill, produits Crosse & Blackwell, produits Nestea et tout autre produit Nestlé.

Règle 2.

Toutes les inscriptions donnent le droit de gagner l'un des cinq prix. Chaque prix comprend un chalet Chateaugrand de Halliday Homes Ltd. d'une valeur de \$10,000, plus un boni de \$5,000 en argent; ou encore, le total de \$15,000 en argent. Le Chateaugrand est à l'intérieur semi-fini et comprend son installation n'importe où au Canada sur un emplacement approprié fourni par le gagnant. Ce prix exclut le terrain, la plomberie, la pose des fils électriques et tout appareillage ou ameublement... Les gagnants doivent prendre livraison des prix avant le premier septembre 1973.

Règle 3.

Vous pouvez participer aussi souvent que vous le désirez, mais vous devez poster chaque inscription séparément. Seules peuvent être admises les inscriptions qui seront reçues au plus tard le 31 décembre 1972, à minuit.

Les gagnants désignés seront choisis parmi les inscriptions admissibles reçues et devront, avant d'avoir droit à un prix, répondre, dans un délai limité, à une question d'habileté. La décision du jury sera sans appel. Il n'y aura aucun échange de correspondance, sauf avec les gagnants.

Règle 4.

Toutes les inscriptions deviennent la propriété de Nestlé (Canada) Ltd. et aucune inscription ne sera retournée. Les gagnants cèdent à Nestlé (Canada) Ltd. tous leurs droits relativement à la publicité dans les imprimés, à la radio ou à la télévision.

Le concours est ouvert à toute personne résidant au Canada, sauf aux employés de Nestlé (Canada) Ltd., ses agences de publicité, la maison administrant le concours ainsi qu'aux membres de leur famille respective.

*Le mot "étiquette" peut également signifier "preuve d'achat" ou "fac-similé dessiné à la main et non reproduit mécaniquement."

prisée, en juillet 1927, de se rendre à l'Exposition missionnaire de Joliette où "cette âme en prison" attirera les foules, comme dit C. J. Magnan, avant d'ajouter que l'évangélisation de Virginie Blais a été le triomphe de la pédagogie catholique. Quelques extraits de ce texte par ailleurs fort long suffiront à éclairer notre lanterne et à montrer jusqu'où la cruauté pouvait aller.

"Soeur Marie-Edeline reçut l'ordre de se rendre à Joliette avec son élève. Pendant cinq jours, elles prirent place dans la salle de l'Exposition sur une estrade élevée, afin que les visiteurs puissent voir les démonstrations qu'elle donnait. La chère sourde-muette-aveugle excita tellement la curiosité et l'intérêt du public que, du 4 au 10 juillet 1927, son estrade fut continuellement entourée d'une foule de gens qui étaient dans l'admiration en la voyant prier par signes, répondre aux questions que sa maîtresse lui posait, compter promptement les monnaies qu'ils mettaient dans sa main, converser et rire avec les sourdes-muettes qui sont venues la voir; ils la trouvaient très intelligente, puis qu'elle était capable de comprendre et de faire tant de choses."

Ludvine Lachance, l'infirmière des infirmes

Mais le cas de Ludvine Lachance est encore plus troublant; il est l'illustration par excellence d'une éducation religieuse qui n'hésitait devant rien pour "démontrer que ces misérables troncs humains, à moitié pétrifiés, une fois transplantés dans un terrain propice, reverdiraient avec la sève montante, pour porter enfin des fleurs et des fruits au soleil revivifiant d'une éducation très spéciale", comme l'écrit Corinne Rocheleau dans un ouvrage intitulé *Hors de sa prison ou L'extraordinaire histoire de Ludvine Lachance, l'infirmière des infirmes, sourde, muette et aveugle*.

Née en 1895 à Saint-Gédéon de Beauce, Ludvine Lachance devint sourde et muette à la suite d'une méningite alors qu'elle avait un peu plus de deux ans. Les parents,

craignant qu'elle ne se blesse aux meubles, décidèrent alors de l'enfermer dans une chambre noire de quelques pieds, aménagée au fond de la cuisine. L'enfant étant aussi aveugle, ses parents croyaient qu'elle n'avait pas besoin de lumière. Ludvine grandit ainsi, comme une véritable bête: incapable de se tenir droite, elle marchait comme un automate, dévorait ses aliments qu'elle avalait tout rond, ne poussait que des cris et faisait ses besoins dans un des coins de sa petite chambre. Elle aurait sans doute vécu dans ce misérable état toute son existence si le curé de la paroisse, nouvellement nommé, ne l'avait découverte. Il fut horrifié à la vue de cette jeune fille qui ne mesurait pas quatre pieds et pesait tout au plus une soixantaine de livres. Le bon curé mit toutefois deux ans à convaincre les parents de Ludvine de la faire soigner à l'Institut des Sourdes-Muettes de Montréal. C'est soeur Marie-Angélique qu'on chargea de l'éducation de la pauvre infirmière. Il serait trop long d'en dire le complexe cheminement.

Après des années de patient enseignement, soeur Ildéonse, remplaçante de soeur Marie-Angélique, se dit un bon matin qu'il était temps d'apprendre à Ludvine Lachance le sens profond de la mort. C'est que l'infirmière, comme écrit Corinne Rocheleau, est maintenant poitrinaire et qu'on ne lui donne pas plus d'une année à vivre. On prend donc la décision de l'emmener au cimetière de la Côte-des-Neiges:

"Conduite à la chapelle mortuaire où le corps d'une sourde-muette est exposé en attendant les funérailles, Ludvine s'en approche, touche les membres rigides, le visage glacé; elle se fait dire encore une fois que les morts ne voient pas. On lui répète que l'âme et le corps sont séparés, que l'âme voit Dieu et que le corps est mis en terre. Mais Ludvine persiste dans sa rébel-

lion, continue à nier qu'elle mourra elle-même!

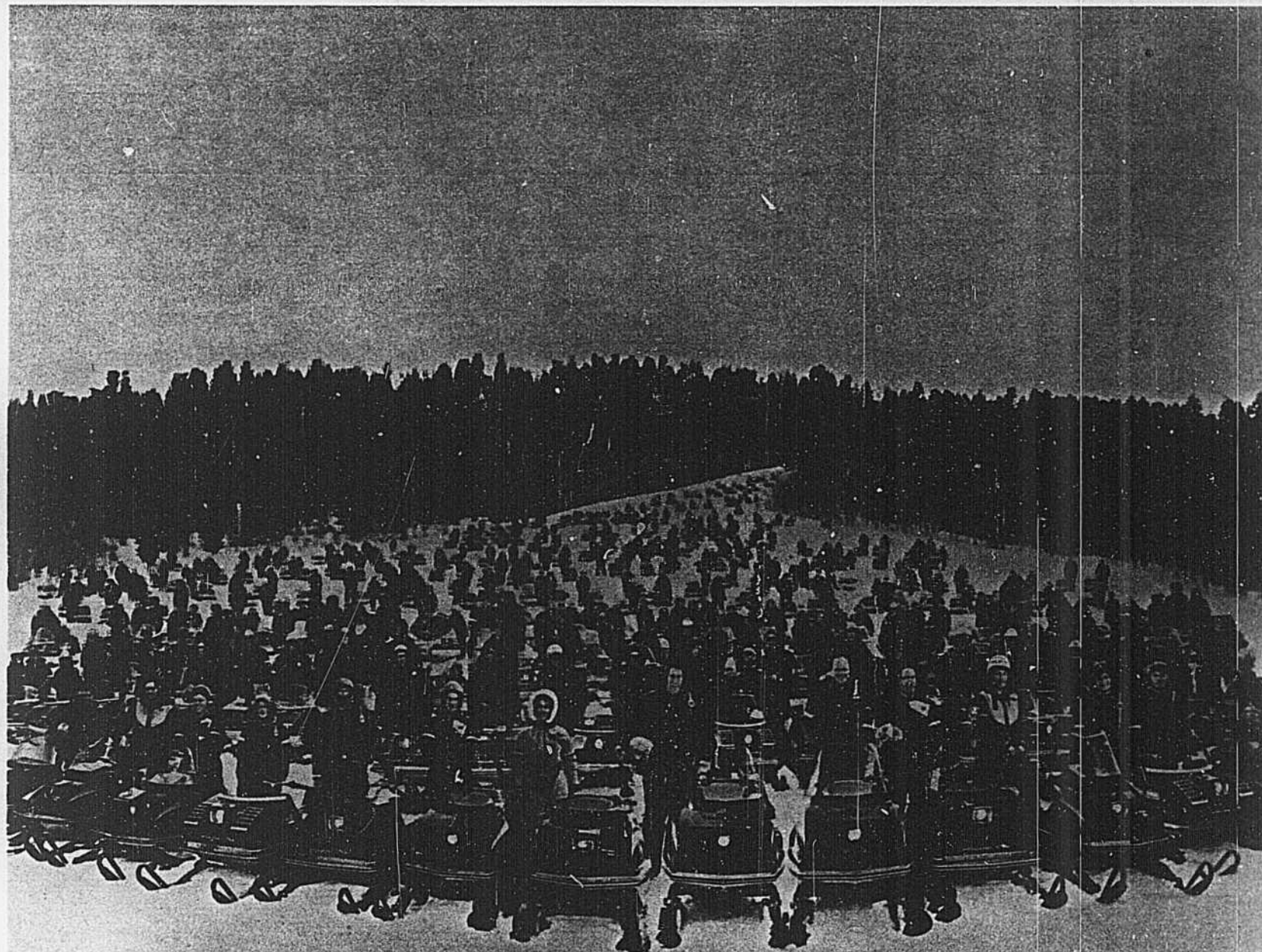
"Quelque temps après, on l'amène sur le terrain réservé aux sourdes-muettes de l'Institution. On lui fait graver les degrés du monument qui occupe le centre du champ des morts et on l'oblige à entourer de ses bras la croix de granit qui s'élève là, au milieu des tombes, comme un signe de suprême espoir. Ludvine commence à être pénétrée de la signification de tout cela; les frissons l'envahissent, et déjà elle a peur. Un peu plus loin, les fossoyeurs procèdent à quelques sépultures. Ludvine s'approche, palpe un cercueil et la fosse béante qui l'attend, se rend compte qu'on descend le cercueil dans cette fosse, qu'on l'enterre, et puis qu'il n'y a plus rien qu'un tertre de plus dans la cité du deuil. Oh! alors la répulsion de Ludvine devant cette manifestation de la mort est si grande que la pauvre enfant, avec des cris d'épouvante, se jette éperdument dans les bras de la soeur Angélique. C'est bien ainsi que Ludvine s'affaisse, presque évanouie, entre les bras des religieuses; émues, pénétrées d'une profonde compassion, les soeurs la ramènent en hâte à l'Institution où on la calma, où on l'encouragea, où on ne lui parla plus de la mort pendant plusieurs semaines."

Pour tout avouer, la vie de Ludvine Lachance, ainsi que celles de Virginie Blais, de Désiré Marcoux ou d'Annette Bernard sont comme des extraits d'un grand roman québécois des *Misérables* qui n'a pas encore été écrit. Alors qu'en France un écrivain comme André Gide s'est passionné pour la séquestrée de Poitiers au point d'en faire la biographie, les écrivains d'ici, faute peut-être de bien connaître leur passé, ne font pas flèche de ce bois. Pourtant il est nôtre au même titre que Mgr Cyrille Gagnon, Louis Riel, les patriotes de 1837 et la Corriveau. S'il est un enseignement à tirer de tous ces livres curieux, c'est bien celui-là: la petite histoire est silencieuse, mais c'est pour mieux se vivre dans l'éclatement de son roman. ●



Ludvine, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

**NOTRE
LITTÉRATURE
AUSSI
A SES MISÉRABLES**



Embarque! Des milliers le font

La première fois qu'ils achètent, la plupart des propriétaires de motoneige n'achètent qu'en fonction du prix. Un point c'est tout.

Mais maintenant tout cela a changé. Ils savent à présent ce qu'ils auraient dû rechercher dès le début. En tout ce qu'ils recherchent, ils le trouvent chez Arctic Cat.

La suspension à glissière; le système de suspension à ressorts de torsion; le châssis en aluminium riveté; le moteur monté très bas à l'avant; le capot en fibre de verre; et bien plus encore.

Cette année Arctic y a ajouté des coussins en

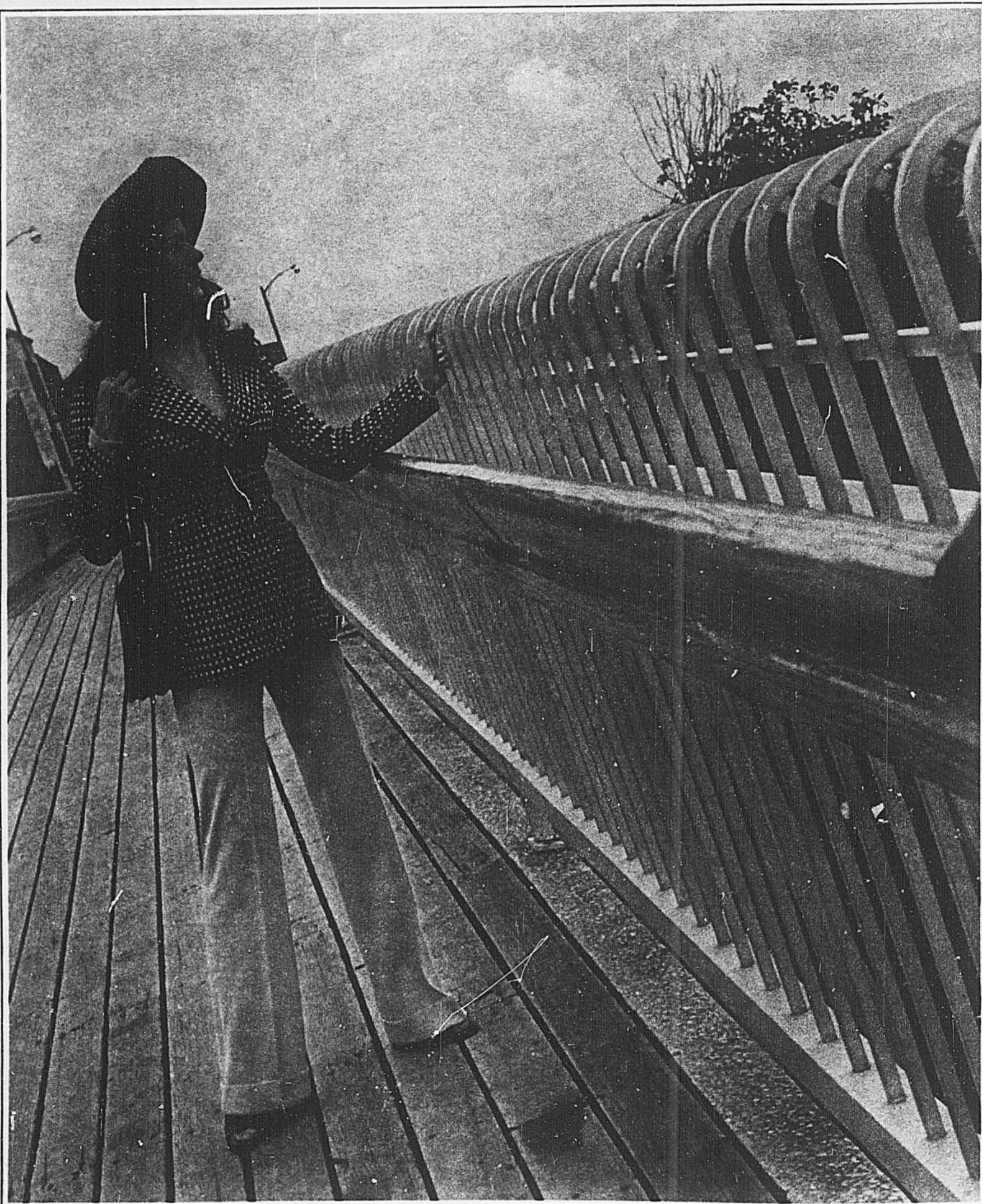
mousse d'une plus grande densité; une chenille extrêmement durable, plus flexible avec des languettes d'acier disposées en chicane; des nouveaux ressorts profilés à lame unique.

D'autres motoneiges ont certaines de ces caractéristiques. Mais Arctic Cat est la seule à les avoir toutes.

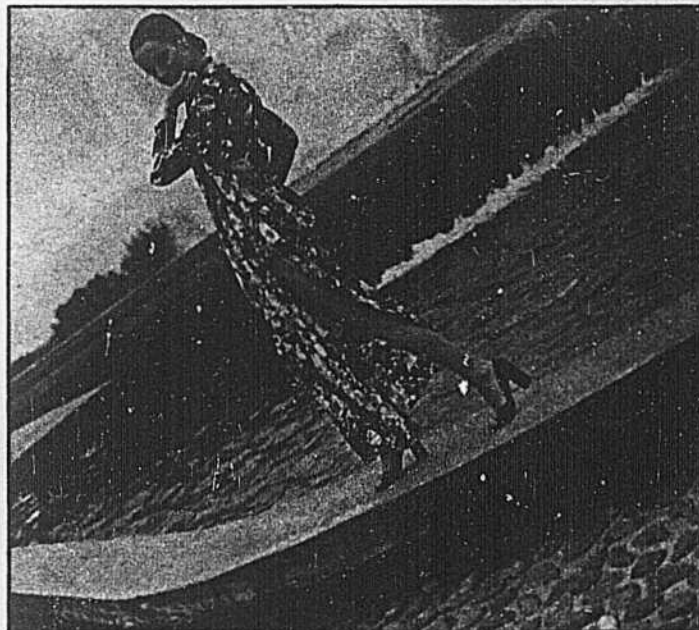
L'aspect, le touché, le confort et la douceur de la randonnée vous disent pourquoi — des milliers embarquent avec nous. Embarque toi aussi.

Arctic Cat

Embarque ! des milliers le font.



Vision d'automne



La confection canadienne, le fait est connu, sait interpréter avec sagesse les idées parfois extravagantes des grands couturiers internationaux.

Réconciliée avec les formes discrètes et très féminines, la mode automne-hiver 1972 met en vedette les lainages duveteux, les jerseys souples et fluides pour les robes, alors que cols et ourlets s'emmitoufflent de détails de fourrure.

Sans doute à cause de l'émulation de plus en plus grande entre les manufacturiers du vêtement canadien, la femme peut bénéficier, dans tout bon magasin à travers la province, d'un choix de plus en plus vaste et de mieux en mieux réussi.

Dans la plupart des cas, les modèles ont été pensés et conçus en fonction du budget de la majorité des femmes, pour mettre à leur portée nouveauté et élégance. **Nika Bernard**

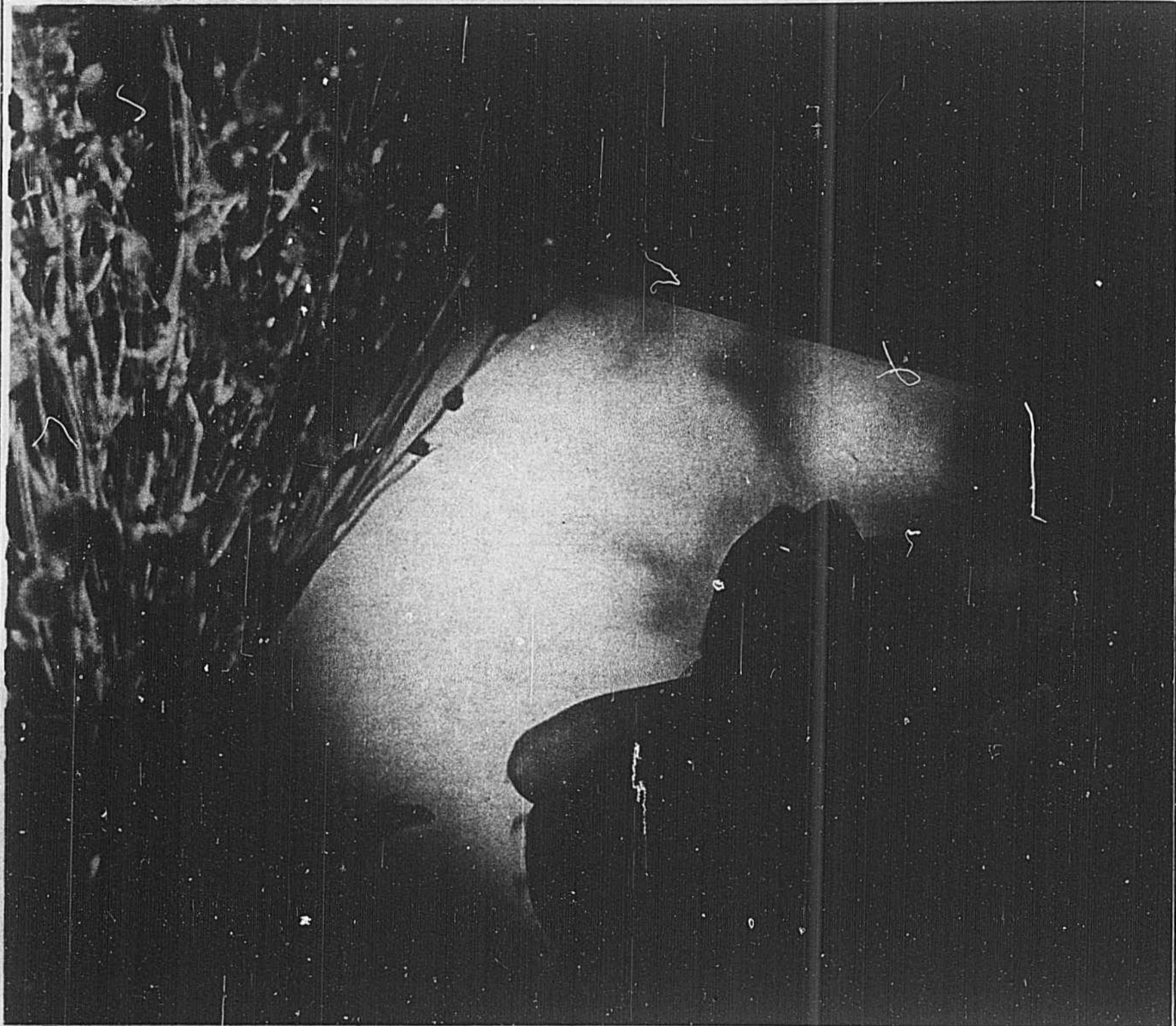
En haut, à gauche: robe à jupe mouvante, Pretty Talk (\$38); à droite: effet de superposé d'un pull Helen Harper (\$10) sur chemise Line One (\$11), pantalon Mister Leonard (\$28).

Ci-dessus, à gauche: ensemble pour dame, Milady (\$45), et gilet en trompe-l'oeil sur corsage blanc, Encore (\$20), pour fillette.

À droite: l'écossais traité en bandes horizontales, Boutique Bagatelle (\$35).

Page ci-contre: portés avec un pantalon Mister Leonard (\$25), le blazer Lee Parker (\$35) et le béret Morty (\$14).

La chanteuse (auteur et interprète)
Anne Vanderlove



Photos Jean-Paul Duchêne

chat sauvage et vieux loup de mer

par Nicole Duchêne

PARIS

— Est-ce qu'il fait déjà froid au Québec en octobre?

— Non, et avec un peu de chance, vous vivrez l'été des Indiens, l'une des plus belles saisons.

L'air est doux et chaud—mais pas trop—, la lumière très pure, les arbres nuancent leurs teintes jaunes, rouges, marrons et dissimulent une vie insoupçonnée dans les sous-bois.

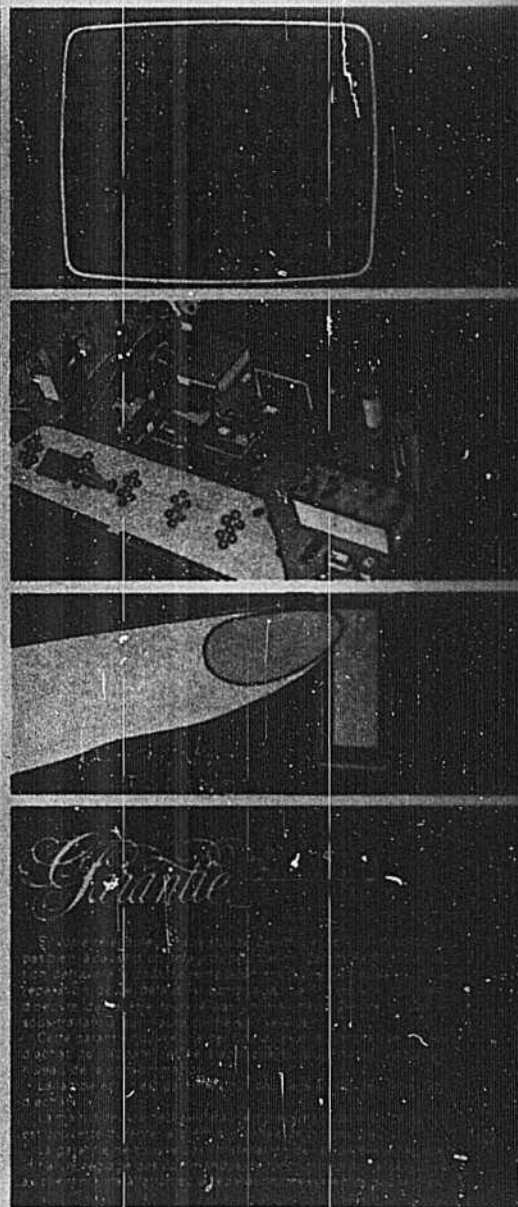
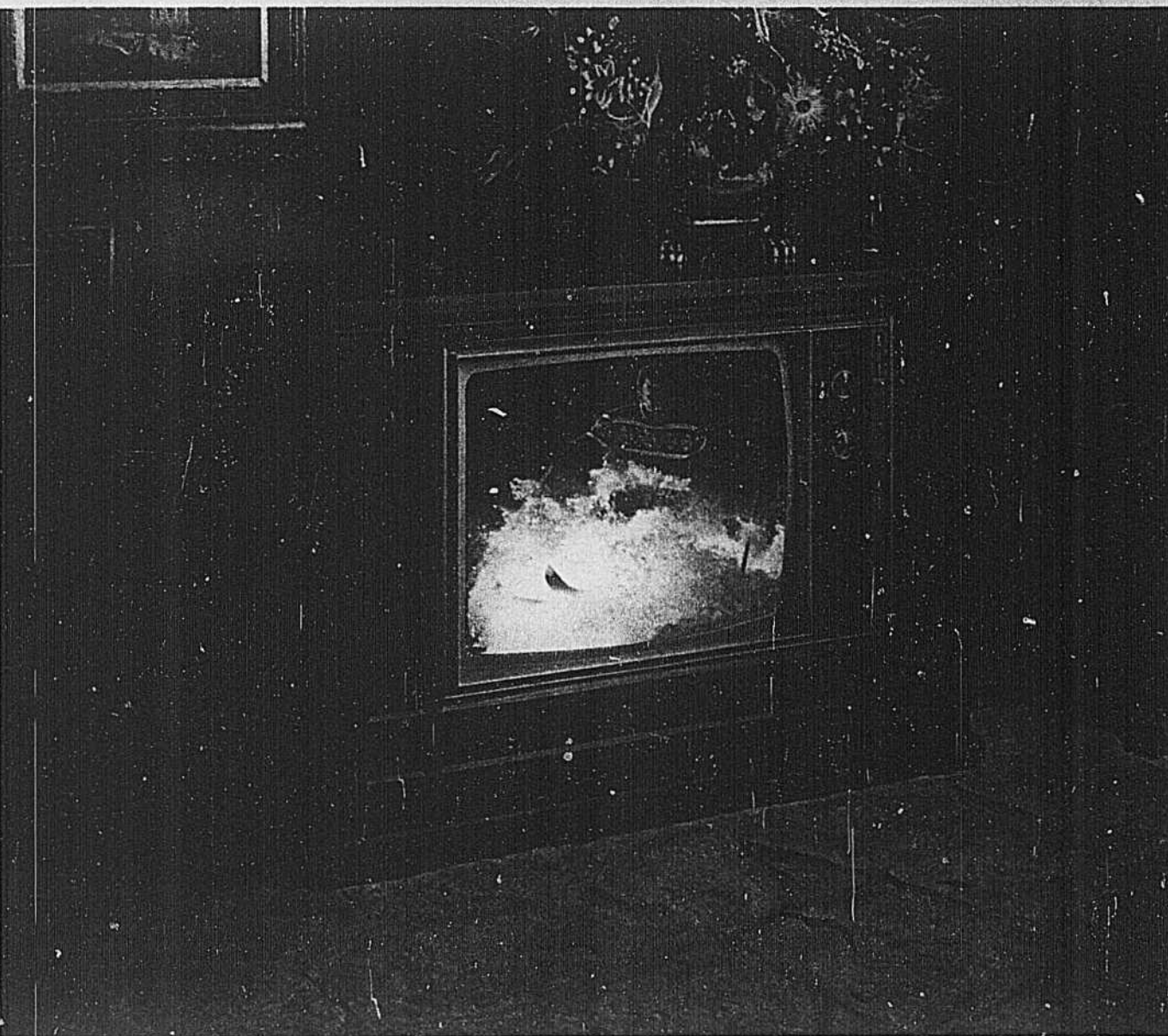
Comment le lui décrire? ... Anne Vanderlove vient chez nous pour la première fois.

Avant de se produire, à la fin d'octobre, à la Place des Arts de Montréal, elle chantera d'abord à Québec et dans plusieurs autres villes de la province. Auteur et interprète (de ses chansons uniquement), elle veut rencontrer les Québécois, chanter la mer qu'elle aime, les vents qu'elle a connus, évoquer ses images et raconter ses rêves, dire ce à quoi elle croit.

Suite page 24

ZENITH LANCE LE TÉLÉCOULEUR TOTAL

qui répond entièrement à vos désirs, avec une image plus brillante
et plus nette encore que celle du célèbre Chromacolor Zenith.



Nouvelle lampe-écran Super Chromacolor

Zenith a découvert une nouvelle façon d'agrandir la zone des petits points de couleur tout en illuminant chaque point complètement sur un fond noir. Cette technique vous assure sur un écran géant, une image plus brillante et plus nette encore que celle du célèbre Chromacolor—le standard d'excellence en télécouleur.

Châssis entièrement transistorisé

Le nouveau châssis transistorisé de Zenith est équipé de "Dura-Modules" enclenchables. Ces "Dura-Modules" contrôlent les fonctions majeurs de l'appareil: couleur, qualité de l'image et stabilité. Chaque "Dura-Module" est prétesté, puis vérifié de nouveau dans l'appareil pour assurer le summum de rendement et de durée. Il n'y a pas de lampes qui puissent brûler.

Commande de couleur à bouton unique

La nouvelle commande Chromatic de Zenith contrôle la brillance de l'image, le contraste, la teinte, le niveau de la couleur et les tons de la peau des personnages. Si la couleur est mal réglée, elle se corrige immédiatement au simple toucher du doigt.

Garantie d'une année entière

La nouvelle garantie de Zenith couvre le coût de toutes les pièces et du service durant un an. La nouvelle lampe-écran Super Chromacolor est garantie durant 2 ans et la main d'œuvre est couverte durant la première année.

Qualité et fiabilité Zenith

De plus, et c'est d'une importance capitale, vous êtes assuré de la qualité de fabrication et de la fiabilité qui ont fait la réputation de Zenith. La renommée de Zenith est due à l'excellence de ses produits: car acheter Zenith, c'est acheter la meilleure TV. Et nous sommes déterminés à garder votre confiance. Si, un jour, un appareil ne vous donnait pas entière satisfaction, nous voulons le savoir. Ecrivez directement au Vice-président, Relations auprès de la clientèle, Zenith Radio Corp., 1900 N. Austin Ave., Chicago, Ill. 60639.

Nous voulons apporter à vos problèmes notre attention très personnelle. Nous voulons nous assurer que vous obtenez la qualité et la fiabilité Zenith sur lesquelles vous comptez. Car acheter Zenith, c'est acheter la meilleure TV.

Chez Zenith, la qualité doit y être pour que le nom soit apposé.

ZENITH SUPERCHROMACOLOR®



Mais qui est Anne?

Elle n'aime pas les voitures: ce sont des objets utilitaires laids. Déteste le métro, la routine et toute forme de cage. Aime les fleurs sauvages. Sa matière préférée: le bois. De tous les arbres qu'elle connaît, le bouleau est celui qui la fascine le plus et qui correspond à ses trois couleurs favorites: blanc, marron et noir.

— Est-ce qu'il y a beaucoup de bouleaux au Canada?

J'esquisse un geste large. Elle a du pain sur la planche si l'idée lui vient de les recenser ou de les saluer tous, un par un!

A propos de salutations et de son attitude face à l'inconnu, je vous confierai qu'Anne n'a rien de la vedette au sourire-continuellement-figé-toujours-prêt-pour-la-photo. Elle sourit, parle, propose, agit quand le cœur

(pas la raison ni les conventions) le lui dicte. Certains vous diront que c'est un chat sauvage. A cause du vert de ses yeux. D'autres que c'est un vieux loup de mer, parce qu'elle aime les bateaux et le vent du large.

Mais vue de ses yeux à elle, elle est autre chose, et c'est bien naturel, me direz-vous...

Fataliste, Sagittaire ascendant Scorpion, gourmande — surtout de pizzas —, n'aime pas les instruments de musique électriques, adore le soleil et les promenades en forêt, aime préparer le lapin à la moutarde et mettre de l'alcool dans les plats (à cause des bonnes odeurs). Aussi rester au lit. Mais ça l'ennuie parce qu'elle sent qu'elle perd du temps.

— Que voulez-vous dire par "perdre du temps"?

— Eh bien, perdre du temps c'est ne

rien faire, être négatif, ne pas être à sa place... D'ailleurs, on va se tutoyer, d'accord?

— D'accord! Tu veux une cigarette?

— Merci, non. Avant, je fumais beaucoup mais j'ai décidé d'arrêter. La ville et l'univers dans lequel on vit sont déjà tellement encrassés! Et puis ça esquinthe la voix. Déjà que je n'aime pas ma voix, parlée ou chantée. Je déteste m'entendre sur disque, par exemple. Mais j'aime chanter; je suis consciente que je ferme les yeux quand je chante, comme si je chantais pour moi. J'ai aussi conscience que le public est là, bien sûr. D'ailleurs, quand je donne un spectacle, je regarde la salle se remplir, les gens entrer, choisir un siège et s'installer. Je modifie l'ordre de mes chansons et mon répertoire selon l'ambiance que je sens dans la salle.

Brève interruption: Anne rattrape à temps le vase de fleurs sur lesquelles son petit chat pensait exercer sa musculature.

— Je préfère m'attacher à des individus ici et là dans une salle parce que la foule me fait peur, très peur. Et puis, je suis sur la scène et représente la vedette qui doit signer son nom sur ses photos et je refuse d'être une vedette. Quand je suis sur la scène j'ai envie de faire rêver les gens, pas de faire de l'exhibitionnisme. Je crois

que beaucoup d'artistes sont exhibitionnistes et je suis sûre de ne pas l'être.

— Est-ce que tu aimes les gens?

— J'aime peu de gens. Ils sont décevants parce qu'égoïstes, arrivistes, pas disponibles, manquant de sensibilité et de chaleur. Et je ne veux plus perdre de temps inutilement; le temps passe trop vite. Avant, par exemple, j'entamais un dialogue avec le public, et la plupart des questions étaient de l'ordre du: "Ça vous a rapporté combien, votre dernier disque?" Maintenant, je chante, je sors et discute seulement avec ceux qui veulent me parler plus profondément. J'ai la sensation de ne chanter que pour deux ou trois personnes tout au plus et, finalement, je suis ravie d'avoir pu communiquer ne serait-ce qu'avec une seule... Est-ce que le public québécois est différent du public français?

— Oui. Enfin... euh, non! Tout dépend à quel niveau de différences tu penses, à quel public tu t'adresses, tout dépend aussi de ce que tu es, toi. Comment écris-tu une chanson?

— D'un trait. En général, je travaille peu un texte. Un mot, une image, un geste, une odeur me suggèrent une idée ou une sensation qui s'élabore et se traduit en phrases et en musique. Je n'ai jamais étudié la théorie musi-

Isolez aujourd'hui. Sinon, gare à l'hiver!

Économiser, c'est toujours intéressant. Mais en plus d'augmenter vos économies, l'isolant domiciliaire Fiberglas aide à conserver les ressources énergétiques du Canada et à réduire la pollution.

Voilà pourquoi il est si important d'améliorer votre isolation actuelle et de ne pas en rester au strict minimum. Deux pouces d'isolant de plus, au grenier, peuvent réduire vos frais de chauffage de façon remarquable.

Posé adéquatement, l'isolant Fiberglas garde la chaleur à l'intérieur. Ainsi, vous utilisez moins de

combustible. Vous économisez donc et vous aidez à conserver nos richesses naturelles.

Fiberglas a l'isolant qu'il vous faut, que ce soit pour une maison neuve ou rénovée, ou pour l'amélioration de l'isolation. Vous en aurez aussi besoin pour votre chalet ou pour profiter au mieux de l'espace utile du grenier ou du sous-sol.

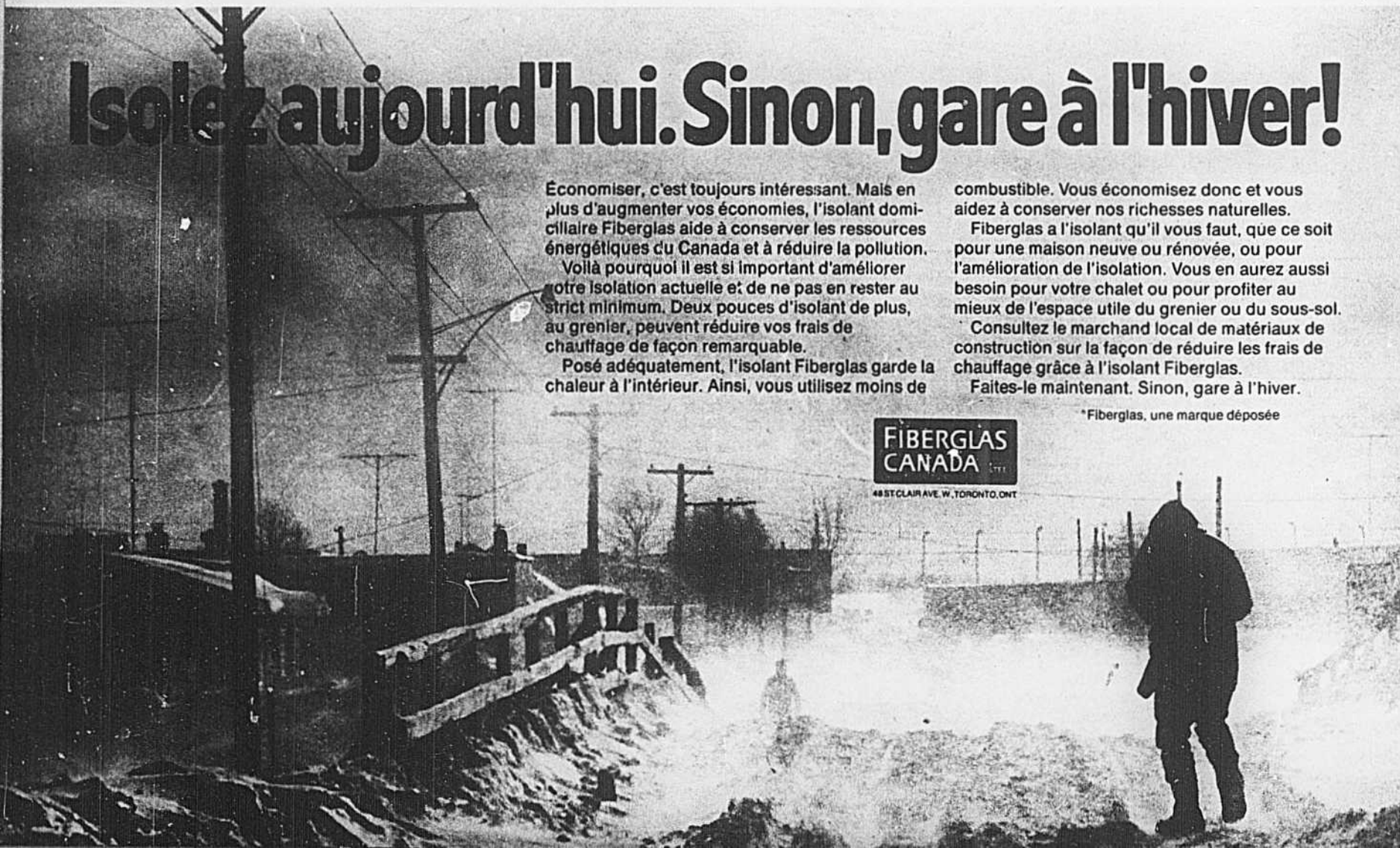
Consultez le marchand local de matériaux de construction sur la façon de réduire les frais de chauffage grâce à l'isolant Fiberglas.

Faites-le maintenant. Sinon, gare à l'hiver.

*Fiberglas, une marque déposée

FIBERGLAS
CANADA

48 ST CLAIR AVE. W. TORONTO, ONT.



cale, mais j'écoute les mesures et les rythmes monter en moi. J'en fais part à Jean-Marie Pallen, mon guitariste, et on travaille ensemble. Avant, j'écrivais des chansons plutôt tristes, je ressentais profondément les malheurs que je côtoyais; je dois avoir grandi aujourd'hui parce que je vois les choses avec un certain détachement. Les choses, les événements me concernent encore de très près mais ne m'atteignent plus personnellement.

— Pourquoi t'accompagnes-tu à la guitare?

— Eh bien, parce que c'est facile à transporter, c'est toujours disponible (plus qu'un piano) et parce que j'aime les émotions que la guitare suggère; les sons me touchent au même niveau que Proust. Je parle de celle à 6 cordes, bien sûr; parce que j'en ai une autre à 12 cordes, qui engendre une atmosphère totalement différente.

Anne Vanderlove aime aussi ce qui est différent, nouveau. Dans son appartement parisien, quelques souvenirs de tournées au Mexique, au Japon, en Espagne, en Afrique du Nord, aux Etats-Unis, mais finalement peu d'objets-souvenirs: "Quand je voyage, j'aime surtout vivre dans le présent, être attentive à ce qui se passe, au moment où je le vis".

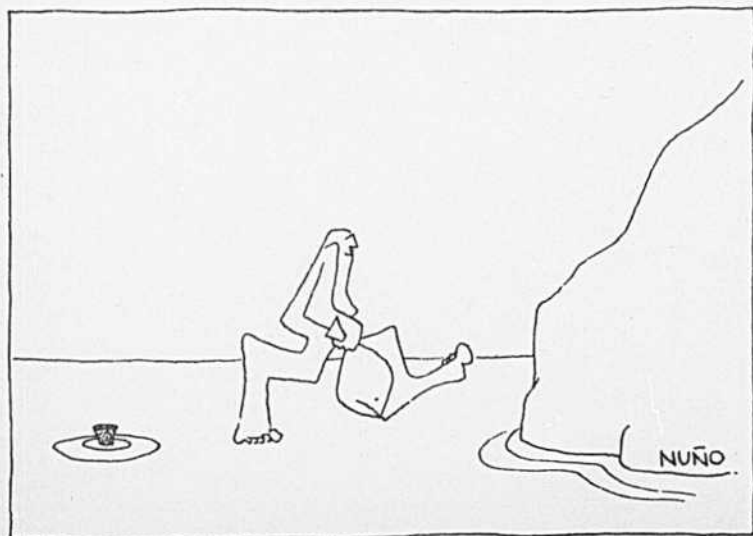
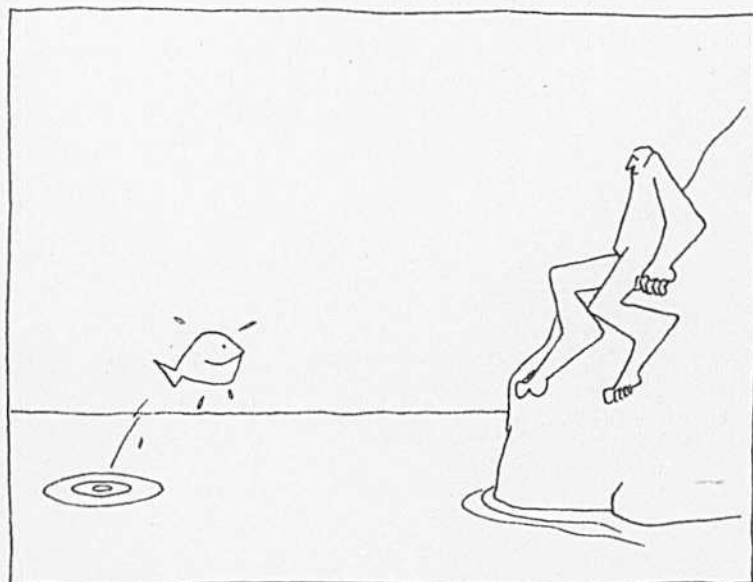
— Comment imagines-tu le Qué-

bec?

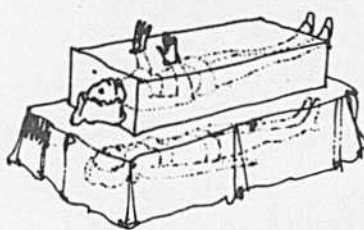
— Je n'imagine pas les villes car j'ai l'impression qu'elles sont un peu comme toutes les autres. Mais j'imagine la campagne, les forêts, des maisons de bois entourées d'une galerie où les gens se balancent sur une chaise berceuse; j'imagine des rivières, une odeur de neige et des milliers de bouleaux. Des gens plus vrais, plus purs, plus près de la nature qu'ici. Par exemple, j'aime énormément Félix Leclerc; nous avons fait une tournée ensemble, lors d'un festival de poésie en France. J'ai aussi rencontré Vigneault et Ferland, au cours d'une émission à la radio; Jean-Pierre m'avait dit qu'au Québec on aimerait beaucoup ce que je fais, que je devrais venir... et voilà que je vais prendre l'avion pour Montréal!

Pause; silence, puis: "On verra bien..."

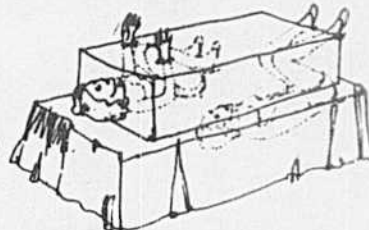
La conversation (on ne parle plus d'entrevue) se poursuit sur le M.L.F. et la féminité, les imprésarios, la liberté de la presse, la littérature, la poésie du désert, la... la... la... Anne accorde sa guitare, ferme les yeux et chante l'une de ses premières compositions: *Balade en novembre*. Je me souviens de la première fois où je l'ai entendue, il y a six ans. Je ferme aussi les yeux, et le temps, lentement, se rétrécit...



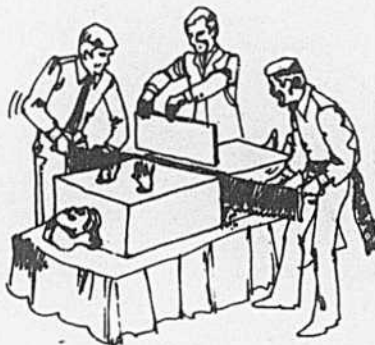
Chaque tour de prestidigitation recèle ses petits secrets. Voici comment on crée l'illusion de scier une femme en deux.



1. Une jeune fille s'installe dans la caisse. Le couvercle est fermé mais la tête de la victime, ses mains et ses pieds restent visibles.



2. Lorsque la caisse est tournée pour être présentée à l'assistance, la fille du haut enlève ses pieds des trous et la fille dissimulée en bas y substitue les siens. Le tour est joué!



3. La jeune fille est sciée en deux. Des écrans sont immédiatement placés devant chaque moitié de sorte que l'assistance ne voit pas la "catastrophe".

Ensuite, les moitiés sont réunies à nouveau et l'opération inverse de (2) est effectuée. Enfin la jeune fille nous est présentée de nouveau, saine et sauve.

Et si vous cherchez à enthousiasmer davantage les gens de votre assistance... présentez-leur la solution en Black & White. Ils seront ravis.

BLACK & WHITE
un scotch
pour ceux
qui s'y
connaissent

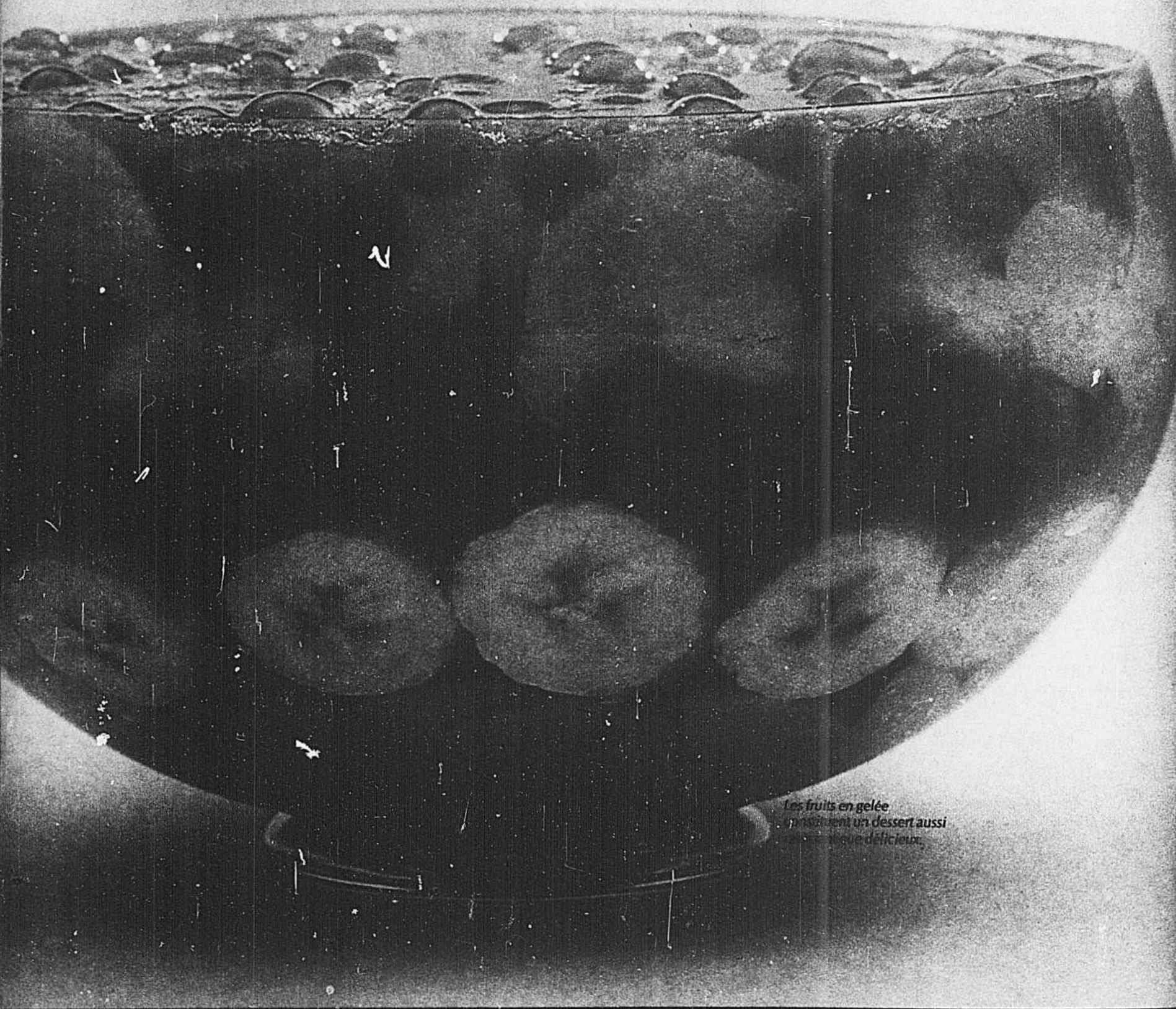


Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse.

BW-114F

20 septembre 1972 - 25

**Choix
de volaille** La Bonne Cuisine de Perspectives par Margo Oliver
et dessert de choix



Les fruits en gelée
présentent un dessert aussi
simple que délicieux.

La volaille est aimée en tout temps. La traditionnelle dinde du temps des fêtes est peut-être présentée avec plus de décorum et se fait plus impressionnante par sa grosseur, mais c'est tout au long de l'année que l'on apprécie la volaille.

Comme si la nature voulait répondre aux besoins particuliers de familles qui varient par le nombre de leurs membres, elle nous donne des volailles de tailles variées elles aussi.

Ainsi la famille de six personnes saura faire son affaire d'une imposante dinde alors que le couple seul choisira de préférence les cailles d'Amérique, laissant le grassouillet chapon à la famille de quatre à six personnes.

A l'intention de ces familles, j'ai préparé des recettes de volailles pour deux personnes, pour une famille moyenne ou pour une famille de six personnes et plus.

Quelle que soit la taille de votre famille, que vous soyez seuls ou nantis de rejetons nombreux, vous apprécierez certes le dessert que je vous propose et dont la recette vous donnera 12 portions.

CAILLES D'AMÉRIQUE FARCIES DE RIZ SAUVAGE

(Pour 2 convives)

½ tasse de riz sauvage
Eau bouillante
¾ de tasse d'eau
¼ de tasse de riz ordinaire
½ cuil. à thé de sel
2 cuil. à table de céleri
finement haché
2 cuil. à table d'oignon
finement haché
½ de tasse de beurre
½ tasse de champignons
hachés
2 cuil. à table de persil
haché
¼ de cuil. à thé de sauge
¼ de cuil. à thé de feuilles
de thym séchées
1 pincée de muscade
½ de cuil. à thé de poivre
2 cailles d'Amérique (game
hens), décongelées
Beurre fondu

Mettre le riz sauvage dans un plat à cuire peu profond. Le couvrir complètement d'eau bouillante, couvrir le plat de papier d'aluminium et laisser reposer 20 minutes. Egoutter le riz, le rincer à l'eau froide et le remettre dans le plat. Le couvrir de nouveau d'eau bouillante, couvrir le plat et laisser

Suite page 28

SYNTONISEZ

Libby's

50 TÉLÉCOULEURS RCA À GAGNER

Ne serait-ce pas merveilleux d'avoir un télécouleur RCA de 22" avec pleine garantie d'un an et entretien gratuit? C'est possible, si vous syntonisez Libby's. Vous pouvez participer aussi souvent que vous le désirez au concours-télécouleur Libby's. C'est simple: vous achetez n'importe lequel des bons produits Libby's (Fèves au lard Brun-Foncé, légumes, spaghetti en boîte, Alpha-getti, jus, fruits, condiments et autres), écrivez vos noms et adresse sur l'étiquette et faites-la parvenir à Libby's. Vous pouvez magasiner en couleurs avec Libby's... vous aurez plein de bonnes choses à manger et la possibilité de gagner un télécouleur RCA de 22" Libby's en offre 50... Syntonisez Libby's dès maintenant!



RÈGLEMENTS

COMMENT PARTICIPER AU CONCOURS

1. Inscrivez vos nom et adresse au verso d'une étiquette Libby, McNeill & Libby, ou sur un fac-similé original dessiné à la main (et non reproduit par un moyen mécanique) et envoyez à:

Concours-télécouleur Libby's
Boîte postale 8100, Toronto 1 (Ontario)

Vous pouvez participer au concours autant de fois que vous le désirez en postant chaque envoi séparément. Les envois devront être postés le 30 octobre au plus tard, la date d'oblitération par la poste faisant foi, et nous parvenir le, ou avant le 6 novembre 1972.

2. Les envois reçus de participants seront soumis à un tirage au sort par la compagnie Herbert A. Watts Contests Limited, organisme indépendant chargé de présider au concours. Afin de gagner, les participants choisis devront d'abord répondre par la poste, correctement et dans le délai indiqué, à une question d'intérêt général. Il ne sera attribué qu'un prix par famille.

3. Cinquante prix seront décernés et chacun consistera en un télécouleur RCA de 22 pouces, modèle CCD 651, avec pleine garantie d'un an et entretien gratuit.

4. Le concours est ouvert à toutes les personnes résidant au Canada, à l'exception des employés de la compagnie Libby, McNeill & Libby, du Canada Limited, de son agence de publicité, de l'organisme indépendant qui préside le concours et des parents d'employés. Le concours est assujéti aux règlements fédéraux et provinciaux.

5. Les participants s'engagent à respecter le règlement et les décisions des juges et consentent à ce que leur nom et leur photo soient utilisés à des fins publicitaires s'ils gagnent l'un des prix offerts.

Magasinez
en couleurs,
avec Libby's

Libby's

Choix de volaille et dessert de choix

reposer 20 minutes, comme auparavant. Egoutter. Couvrir encore le riz d'eau bouillante et l'égoutter, à deux reprises ou jusqu'à ce que tous les grains de riz soient ouverts mais encore un peu élastiques sous la dent.

Chauffer, pendant ce temps, $\frac{3}{4}$ de tasse d'eau jusqu'à ébullition. Ajouter le riz ordinaire, le sel, le céleri et l'oignon et chauffer de nouveau jusqu'à ébullition. Baisser le feu au plus bas, couvrir la casserole et cuire, à feu doux, de 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce que le riz soit tendre et que toute l'eau soit absorbée. (S'il reste un peu d'eau, au moment où le riz devient tendre, continuer la cuisson à découvert pendant quelques minutes.)

Chauffer le beurre dans une poêle épaisse et y cuire les champignons, 3 minutes, à feu doux et en brassant constamment. Ajouter le riz sauvage, le riz ordinaire, le persil et les

assaisonnements. Brasser délicatement, à la fourchette. Ceci constitue la farce.

Chauffer le four à 450°.

Farcir les cailles, sans tasser la farce, et bien refermer les oiseaux, avec des brochettes. Mettre les cailles sur une clayette, dans une petite rôtissoire, et les badigeonner de beurre fondu.

Faire rôtir les cailles à 450° pendant 15 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Réduire la chaleur du four à 350° et continuer la cuisson environ 45 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient très tendres. Arroser du jus de cuisson à quelques reprises. (2 portions)

Note: si vous avez trop de farce, la mettre dans un petit plat et la chauffer au four environ 30 minutes, en même temps que les cailles. Si vous préférez n'utiliser que du riz ordinaire, ne pas vous préoccuper, dans cette recette, de tout ce qui concerne le riz sauvage. Utiliser $\frac{3}{4}$ de tasse (plutôt que $\frac{1}{4}$ de tasse) de riz ordinaire et le cuire comme nous l'indiquons mais en augmentant la quantité d'eau à 2 tasses.

CHAPON ET FARCE AUX AMANDES

(Pour 4 à 6 convives)

1 tasse d'amandes mondées, grossièrement hachées

3 tasses de cubes de pain, de $\frac{1}{4}$ de pouce

1 cuil. à thé de sel

$\frac{1}{2}$ cuil. à thé

d'assaisonnements à volailles

$\frac{1}{4}$ de cuil. à thé de marjolaine

1 pincée de muscade

$\frac{1}{4}$ de cuil. à thé de poivre

$\frac{1}{4}$ de tasse de persil haché

$\frac{1}{2}$ tasse de beurre

Le foie du chapon

$\frac{1}{4}$ de tasse d'oignon haché

$\frac{3}{4}$ de tasse de céleri haché

1 chapon de 6 livres

Sel

Poivre

Beurre fondu

Sauce au vin (notre recette)

Chauffer le four à 300°. Eten- dre les amandes dans une grande plaque et les faire rôtir au four, en les brassant sou- vent, 15 minutes ou jusqu'à ce qu'elles commencent à brunir. Ajouter les cubes de pain et

continuer la cuisson au four, environ 10 minutes ou jusqu'à ce que le pain soit doré. Mettre le tout dans un grand bol. Ajouter 1 cuil. à thé de sel, l'as- saisonnement à volailles, la marjolaine, la muscade, $\frac{1}{4}$ de cuil. à thé de poivre et le persil.

Chauffer $\frac{1}{2}$ tasse de beurre, dans une grande poêle épaisse. Faire frire le foie du chapon, à feu doux, juste assez pour qu'il perde sa coloration rosée. Le retirer de la poêle avec une cuillère perforée et le mettre de côté. Mettre l'oignon et le cé- leri dans le jus de cuisson du foie et cuire ces ingrédients 5 minutes, à feu doux et en bras- sant. Ajouter au mélange pain et amandes, ainsi que le foie, haché, et brasser délicatement à la fourchette.

Saler et poivrer le chapon, à l'intérieur, et le farcir, sans tas- ser la farce; fermer l'oiseau avec des brochettes. Brider le chapon et le mettre sur une clayette, dans une rôtissoire. Le badigeonner partout de beurre fondu et le couvrir d'une sorte de tente en papier d'alumi- nium.

Chauffer le four à 325°. Faire rôtir de $3\frac{1}{2}$ à 4 heures ou jus-

qu'à ce qu'un pilon du chapon bouge sous une légère pres- sion. Retirer le papier d'alumi- nium, 1 heure avant la fin de la cuisson, pour laisser brunir le chapon; arroser souvent du jus de cuisson.

Sauce au vin

$\frac{1}{4}$ de tasse de jus de cuisson du chapon

$\frac{1}{4}$ de tasse de farine

3 tasses de bouillon de poulet

Approximativement

1 cuil. à thé de sel

Approximativement

$\frac{1}{4}$ de cuil. à thé de poivre

$\frac{1}{4}$ de tasse de vermouth français (blanc)

2 cuil. à table de persil haché

Chauffer le jus de cuisson dans une casserole. Saupoudrer de la farine et laisser bouillonner un peu, en brassant constam- ment. Retirer du feu et ajouter le bouillon, d'un seul coup et en brassant. Continuer la cui- sion, à feu moyen et en brassant constamment, jusqu'à ce que la sauce bouille et soit épaisse et lisse. Goûter et ajouter sel et poivre si cela est nécessaire (la

En forme avec la bicyclette et la margarine Fleischmann à l'huile de maïs.

Faire de la bicyclette c'est bien et c'est agréable. C'est pourquoi de plus en plus de Canadiens de tout âge adoptent ce sport. Et en raffolent.

Il en va de même pour la margarine Fleischmann. Adopter Fleischmann, c'est adopter une façon de bien manger.

Car la margarine Fleischmann est faite d'huile de maïs à 100%. Elle a une teneur de 27% en gras polyinsaturés et de 18% en saturés, elle contient des vitamines A et D, et elle possède une saveur riche qui plaît aux plus difficiles.

Pas étonnant que la Fleischmann soit la margarine de catégorie supérieure que les Canadiens préfèrent!

Fleischmann. Bonne au goût, bonne pour vous.



Standard Brands Limited



quantité d'assaisonnement dépend de ce que le bouillon était plus ou moins assaisonné. Ajouter le vermouth, en brassant, et chauffer sans toutefois laisser bouillir. Ajouter le persil juste avant de servir.

DINDE ET FARCE AUX HUITRES

(Pour 6 convives ou plus)

1 chopine d'huîtres fraîches
Farine
1 oeuf
1 cuil. à table de lait
Approximativement
¼ de tasse de fines
miettes
de craquelins
1 cuil. à table de beurre
1 cuil. à table d'huile à
cuisson
1 tasse de beurre
½ tasse d'oignon haché
1½ tasse de céleri (avec les
feuilles), haché
1 tasse de piment vert
haché
1 tasse de champignons
tranchés
6 tasses de miettes de pain
frais
1 cuil. à table de sel

½ cuil. à thé de poivre
¼ de tasse de persil haché
½ cuil. à thé de sauge
¼ de cuil. à thé de romarin
¼ de cuil. à thé de
marjolaine
1 cuil. à table de jus de
citron
2 cuil. à table de jus des
huîtres
1 dinde de 12 livres
Beurre fondu

Egoutter les huîtres et les assécher sur du papier absorbant. Mesurer et mettre de côté 2 cuil. à table du jus des huîtres. Passer les huîtres d'abord dans la farine, ensuite dans l'oeuf, qu'on aura battu avec 1 cuil. à table de lait, et finalement dans les miettes de craquelins.

Chauffer 1 cuil. à table de beurre et 1 cuil. à table d'huile dans une grande poêle épaisse et faire frire les huîtres 1 minute ou juste assez pour qu'elles soient légèrement brunies; les retourner et les retirer de la poêle avec une spatule. Les mettre de côté.

Chauffer 1 tasse de beurre, dans la même poêle. Ajouter l'oignon, le céleri et le piment vert. Cuire 3 minutes, à feu

doux et en brassant. Ajouter les champignons et continuer la cuisson 2 minutes, en brassant. Ajouter la moitié des miettes de pain et continuer la cuisson, en brassant, jusqu'à ce que le pain soit légèrement bruni.

Mettre ce qui reste de miettes de pain dans un grand bol. Ajouter sel, poivre, persil, sauge, romarin et marjolaine. Ajouter le mélange de pain et de légumes, chaud, le jus de citron et 2 cuil. à table du jus des huîtres, déjà mis de côté. Brasser le tout délicatement.

Mettre un peu de la farce dans la cavité à l'arrière du cou de la dinde, sans la tasser. Fermer l'ouverture avec des brochettes. Mettre une poignée de farce dans la poitrine de la dinde et ajouter quelques huîtres. Remplir la dinde en ajoutant, à tour de rôle, de la farce et des huîtres, sans toutefois tasser ces ingrédients. Bien fermer l'ouverture de la dinde, avec des brochettes; brider l'oiseau.

Mettre la dinde sur une clayette, dans une rôtissoire, et la badigeonner partout de beurre fondu. Couvrir, sans serrer,

d'une sorte de tente en papier d'aluminium. Faire rôtir environ 5 heures ou jusqu'à ce qu'un des pilons de la dinde bouge sous une légère pression. Découvrir 1 heure avant la fin du temps de cuisson, pour bien laisser brunir la dinde, et l'arroser du jus de cuisson à quelques reprises.

FRUITS EN GELÉE

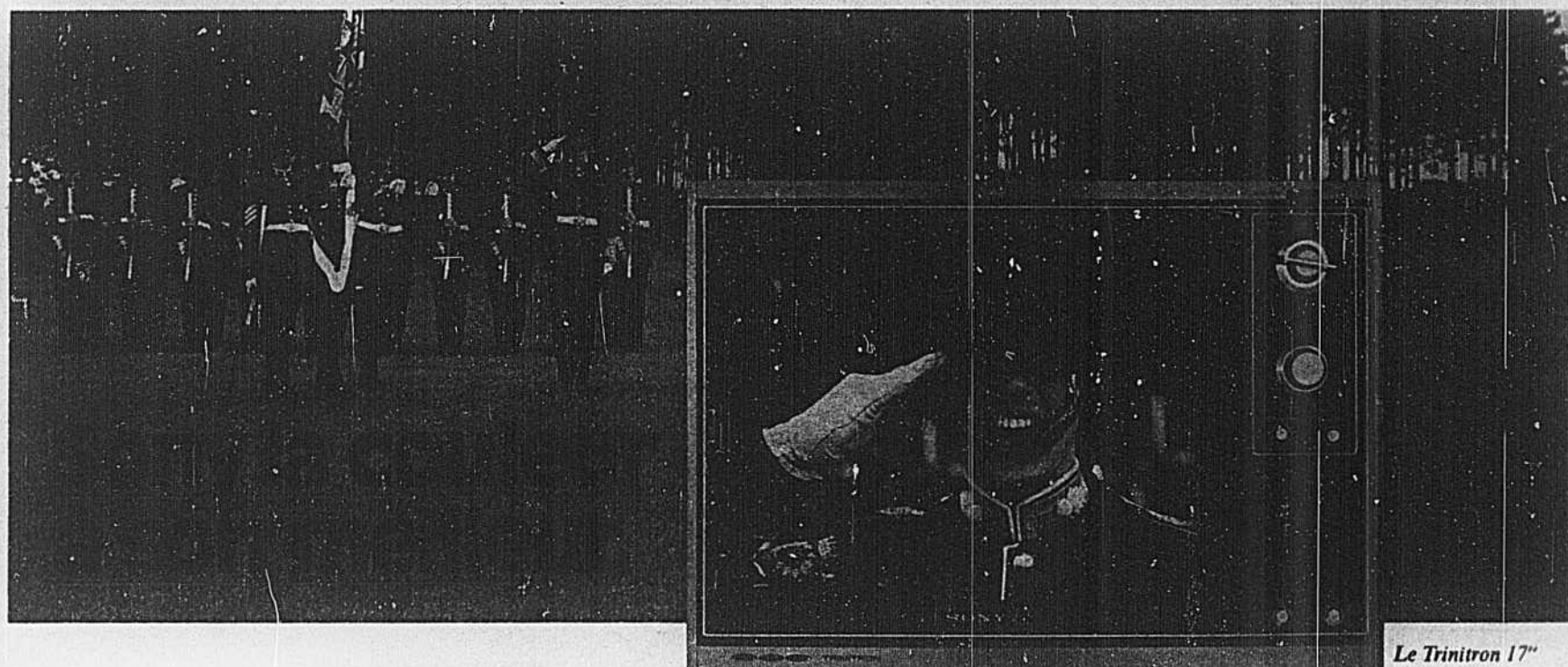
2 boîtes de 14 onces de
bouchées d'ananas
1 boîte de 28 onces de
pêches tranchées
1 boîte de 14 onces de
cerises rouges
dénoyautées
4 oranges, pelées et
séparées en côtes
2 paquets de 3 onces de
poudre de gelée au citron
2 tasses de sauternes
4 bananes, en tranches
épaisses
3 tasses de raisins verts sans
pépins ou de raisins
rouges, épépinés et
coupés en deux

Egoutter l'ananas et les pêches et mesurer 1 tasse du jus de conserve de chaque sorte de

fruits. (Réfrigérer ce qui en reste pour d'autres usages.) Egoutter les cerises. Assécher, sur du papier absorbant, ananas, pêches, cerises et côtes d'oranges.

Chauffer les 2 tasses de jus de conserve, mises de côté, jusqu'à ébullition. Mettre la poudre de gelée dans un bol et verser dessus le jus bouillant en brassant pour bien dissoudre la poudre. Ajouter le sauternes. Mettre le bol qui contient la préparation dans un plat d'eau glacée et refroidir, en brassant souvent, jusqu'à ce que la gelée commence à épaissir.

Disposer les fruits, pendant ce temps, dans un grand bol en verre (un bol de 14 tasses fait l'affaire) dans l'ordre suivant: les tranches de pêches, les tranches de bananes, la moitié des raisins, les cerises, les bouchées d'ananas, les côtes d'oranges et le reste des raisins. Verser la gelée sur le tout. Couvrir et réfrigérer plusieurs heures. (La gelée sera suffisamment prise pour adhérer aux morceaux de fruits.) Servir dans de grandes coupes à sorbet ou dans des plats creux. (12 portions) ●



Admirez!

Sabres au clair! Des ordres fusent! Des soldats défilent au son du tambour. Et Sony colore le tout, avec la précision du fil de l'épée. Les circuits tout transistor de Sony, particulièrement fiables, fournissent une image stable et précise. Au lieu d'utiliser trois petits canons pour projeter les couleurs,

Sony se sert d'un canon unique, plus gros, qui projette sur une lentille énorme afin de donner plus de lumière.

Le résultat?

Vous obtenez une bonne image claire, reproduite avec précision et colorée juste à point. Voyez dès aujourd'hui votre détaillant Sony. Vous admirerez le défilé des couleurs de Sony.

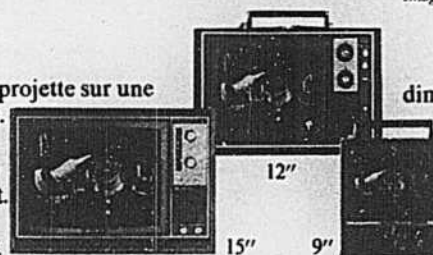


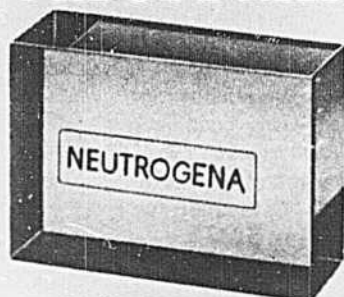
Image dessinée.

Le Trinitron 17" de Sony. A cause du canon unique, meilleure reproduction.

Pour n'importe quelles dimensions d'écran, nul ne fait d'aussi belles couleurs que Sony. Admirez.

SONY

Un savon caressant



Qui vous pare
de douceur

MAL DE DENT

Enrayez la douleur rapidement—
et pour longtemps! Faites comme
des millions de gens. Ne souffrez
plus: employez Ora-jel. Vous
appliquez: soulagement
instantané!

ora-jel

LES ENFANTS QUI ONT UN MAL DE GORGE AIMENT ASPERGUM.

C'est une gomme médicamenteuse efficace
et agréable au goût, qui contient un ingre-
dient éprouvé: l'AAS. Achetez Aspergum
aujourd'hui même, à saveur d'orange
ou de cerise. Le
soulagement vient en
mâchant Aspergum,
partout, en tout
temps. Ça soulage
les maux de gorge
mineurs... vite.

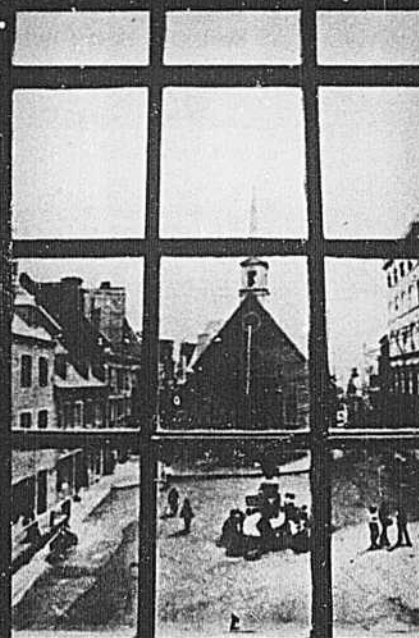


maux d'oreilles DUS À L'EXCÈS DE CIRE

En durcissant dans votre oreille,
la cire peut créer élançements
et démangeaisons. Ne risquez pas
d'endommager vos tympans avec
des objets pointus. AURO amollit
rapidement l'excès de cire: vous
n'avez plus qu'à rincer à l'eau.
Des millions de gouttes utilisées
en ont fait la preuve. N'oubliez
pas: pour maux d'oreilles, con-
sultez un médecin, mais pour
oreilles bouchées par le cérumen

prenez **auro**
gouttes pour oreilles

La semaine prochaine



Romancier de l'estimation de l'existence,
Gabriel Kozlowski, de son dernier livre
Cet homme qui s'appelle... (Gallimard),
Jean-Benoît, dans le monde de la fiction
Roxane Chénier, dans le monde de la fiction
propriétaire de la...
nous dit...
Dernier...
c'est... de la...
c'est... de la...



coups de

500 billets plus tard

attaque mes propos sur les
femmes. Puis, me voyant les
bras chargés de paquets, elle
ajoute, dépitée: "Le pire, c'est
que vous devez être un bon
mari!"

— Beaucoup de femmes vous
écrivent?

— La moitié des gens qui
m'écrivent sont des femmes, et
la moitié d'entre elles sont con-
tre moi...

— Vous trouvez-vous drôle?

— C'est curieux, mais ce sont
toujours les chroniques que je
crois les plus drôles dont j'en-
tends le moins parler, et vice
versa. Comme je crois à la rè-
gle de la majorité, j'ai cessé de
me lire!

Ouvrons une parenthèse
pour citer un témoignage élo-
quent, celui du regretté Théo
Chentrier, qui écrivait à notre
chroniqueur, dans une lettre
datée du 23 avril 1965: "Vous
m'écoutez à la radio; je vous
lis à Perspectives, avec plaisir.
Vous m'amusez — j'aime votre
regard humoristique sur les
gens et les choses; je l'appré-
cie, car c'est peut-être ce qui
nous manque le plus. Nous
sommes tristes; de la tristesse
nous tombons dans le sérieux.

Du sérieux dans le problème.
Du problème dans la névrose
et de la névrose dans l'emmer-
dement pour tout le monde
..." Fermons la parenthèse.

— D'après les échos que
vous en avez, quels sont les
sujets qui semblent le plus
plaire aux lecteurs?

— La politique et les femmes.
Mais pour ce qui a trait aux
femmes, fini le bon vieux
temps! Des choses qui étaient
drôles il y a 7 ou 8 ans ne le
sont plus aujourd'hui. La libé-
ration de la femme est une
mauvaise chose... pour les
humoristes.

— Si on reprenait cette con-
versation à l'occasion de votre
1 000e chronique?

— La 1 000e? Cela mériterait
presque une montre en or!

Voir photo page suivante.



C'est la faute à Maurice

tion, mais si elle avait été appliquée à l'époque, nous n'en serions pas là.

J'ai découvert le pot aux roses alors que je mangeais paisiblement dans un restaurant russe de Montréal. Disons tout de suite que je n'y étais pas allé sans arrière-pensée. Depuis la série de hockey, j'étais convaincu que la victoire russe était attribuable à un plan minutieusement préparé dont il faudrait tôt ou tard percer le mystère. A la table voisine, un homme d'une cinquantaine d'années, à la moustache stalinienne, se gavait de caviar arrosé de vodka. C'était de toute évidence un personnage soviétique important car les garçons bourdonnaient autour de lui. Je lui fis envoyer gracieusement une double vodka, qu'il avala d'un trait avant de m'inviter à sa table.

— Je me présente, dit-il, kommissar Papyrus! Bienvenue, kamarade...

Pendant la première heure, notre conversation fut anodine, mais je trouvai assez louches ses nombreuses questions sur mon état d'âme depuis l'ignominieuse défaite des nôtres. Quand je finis par lui avouer que le Canada n'était plus que l'ombre d'un pays, il s'applaudit lui-même comme le font si grossièrement les communistes et m'avoua qu'il était l'auteur du plan rouge destiné à démoraliser par le sport tous les peuples de la terre. Nous étions ses premières victimes. Ce génie du mal me raconta que les Russes avaient fait chez nous d'une pierre deux coups. Non seulement ils avaient miné notre moral en nous déclassant, mais ils

avaient sapé les bases de notre système économique.

— Comment voulez-vous, dit-il, que vos capitalistes puissent dormir, maintenant qu'ils savent que notre meilleur joueur gagne 80 dollars par semaine? Avec les millions qu'ils ont donnés à Bobby Hull, ils auraient pu se payer une équipe russe pour un demi-siècle...

Il frappait en bas de la ceinture. Il m'expliqua aussi que tout avait été calculé pour affaiblir nos hockeyeurs. C'est ainsi que le Kremlin insista pour que l'hymne russe, interminable, soit joué au complet, sachant fort bien que nos athlètes n'étaient pas préparés à pareil effort.

— En Russie, nos joueurs passent la moitié de l'entraînement à combattre l'ankylose qu'occasionne l'audition de notre hymne national... Mais c'est de votre célèbre numéro 9 que nous tenons le véritable secret de notre conditionnement physique.

— Maurice Richard? demandai-je avec stupéfaction.

Il fit signe que oui et me rappela qu'on l'avait invité jadis en Tchécoslovaquie.

— Nous l'avons espionné, ajouta le kommissar Papyrus, et nous avons trouvé. Depuis qu'il est venu à Prague, nos joueurs "s'arrêtent toujours pour une tasse de Bovril". Les vôtres sont passés au Brylcreem; vous avez vu le résultat!

Recette de beauté à domicile supprime les rides du visage

LA SUBSTANCE RÉGÉNÉRATRICE EXCLUSIVE DE CACTUS CRÈME®
ATTÉNUÉ LES RIDES... ADOUCIT LA PEAU FLÉTRIE

La découverte d'un suc remarquable, extrait du cactus, dont les qualités nutritives et astringentes ont le pouvoir de rendre à votre peau, fraîcheur et beauté, permet maintenant d'obtenir un teint d'apparence jeune. Les rides s'effacent comme par enchantement lorsque l'onctueux émoulinent de Cactus Crème pénètre en profondeur dans l'épiderme pour attaquer les rides où elles prennent naissance.

TÉMOIGNAGES D'USAGERS:

"Pour la première fois depuis des années, j'ai le teint clair et d'apparence jeune."

"C'est bienfaisant sur ma peau — mes rides s'en vont!"

"Malgré mon âge, ma peau réagit à votre crème! J'ai le teint plus reposé, moins parcheminé."

"Résultats sensationnels. Devrait être recommandé à tous les âges!"

Demandez à votre pharmacien ou esthéticienne de vous procurer un traitement Cactus Crème. Vous n'aurez plus qu'à assister, en spectatrice, à la métamorphose de votre épiderme qui deviendra doux et velouté.

DES ONGLES EN SANTE

Sally Hansen®
HARD as NAILS®

AIDE À PREVENIR
CASSURES, FENDILLEMENTS,
EBRECHURES ET ÉCAILLURES

Se méfie de ceux qui disent que les ongles ne peuvent pas être en santé.

CHOIX DE TEINTES CLAIRES DANS
TOUTES LES COULEURS À LA MODE.



Mme
Fiose
Robitaille

"L'action
mousseuse et effervescente
d'ANSODENT nettoie mes
dentiers... vite".

L'action mousseuse et effervescente d'Ansodent nettoie les dentiers en l'espace de 5 à 15 minutes. Fini les trempages prolongés!

Ceux qui s'en servent
le savent:
Ansodent nettoie vraiment!
Essayez-le!



Constipé?

FEEN-A-MINT C'EST EFFICACE

La gomme laxative Feen-a-mint procure une agréable saveur rafraîchissante de menthe en plus d'être un moyen efficace pour aider à rétablir la régularité. Mâchez Feen-a-mint, une gomme laxative qui aide à soulager cette désagréable sensation de lourdeur qui accompagne si souvent l'irrégularité. Gardez-en toujours sous la main. Feen-a-mint, c'est une gomme laxative efficace que tout le monde peut prendre. Achetez-en aujourd'hui même à tous comptoirs pharmaceutiques. Pourquoi endurer l'irrégularité? Mâchez Feen-a-mint.



PERSPECTIVES

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques,
Montréal

Président
Jacques G. Francoeur
Vice-président
Guy Gilbert
Secrétaire
J. Charles D'Amour
Trésorier
Jean-Guy Faucher
Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

Président fondateur
A.-F. Mercier

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

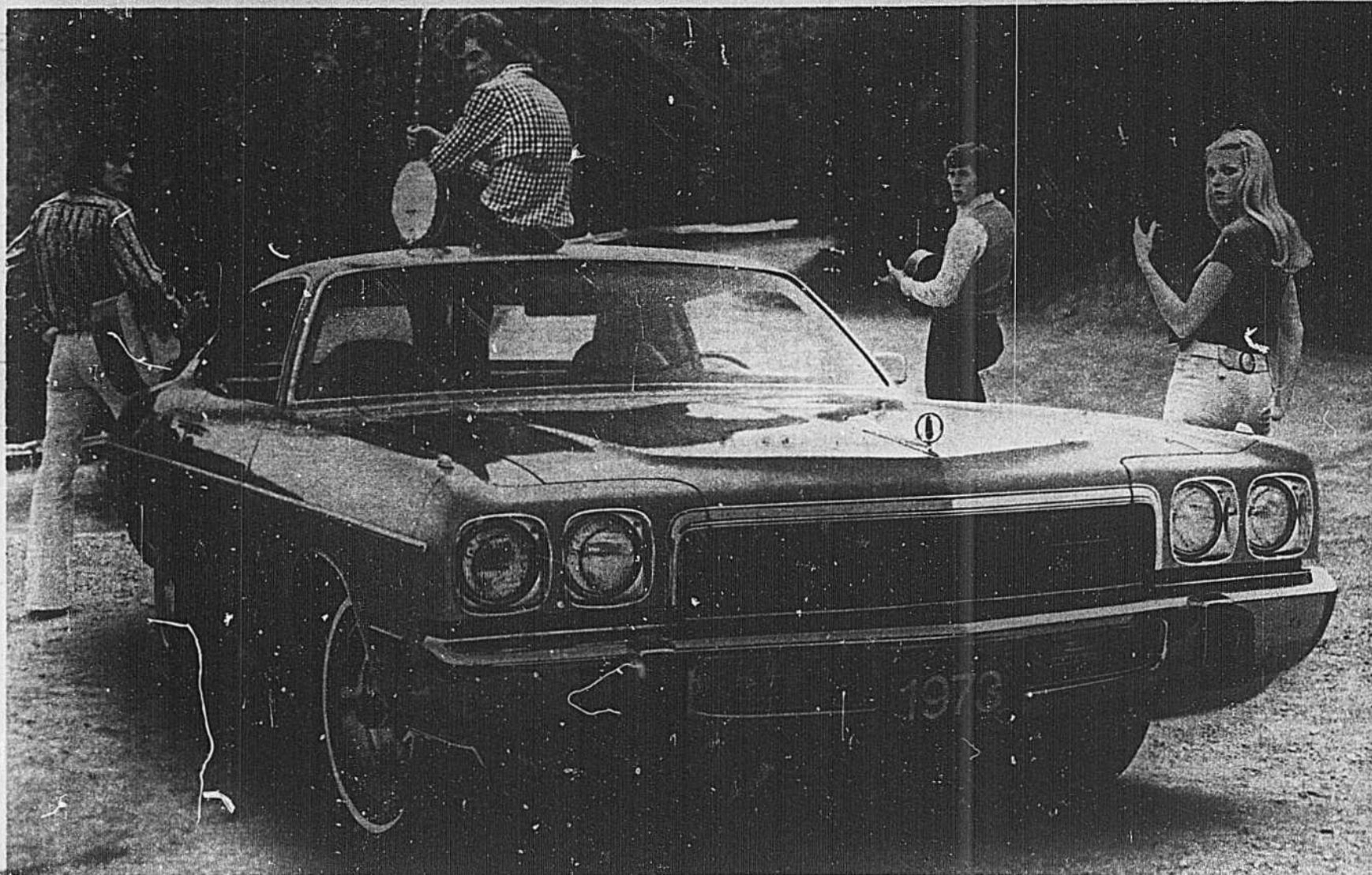
Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.



Avec la Plymouth monocoque, finis grincements et fausses notes!

La carrosserie, le châssis et la structure de la Plymouth sont soudés en une seule construction monocoque, qui reste serrée, solide et silencieuse durant des années. Ainsi la Plymouth Fury 73 est-elle sûre de durer. Et cette monocoque reçoit 7 couches de protection anti-rouille, par trempage et vaporisation. Ce n'est qu'ensuite que viennent les couches finales d'émail dur et durable. Et

voilà pourquoi vous verrez tant de Plymouth en si bon état.

La Fury 73 est une grande voiture. Elle loge six adultes confortablement. Et quelle performance, quelle puissance sans effort sur la route. L'allumage électronique est standard, il fait rouler le moteur en douceur, espace les mises-au-point, améliore le démarrage en hiver, garde les gaz d'échappement

propres plus longtemps. Grâce à sa suspension par barres de torsion, la Fury roule en silence, en douceur, en confort. La Plymouth Fury 73 est plus silencieuse que jamais, à tous points de vue.

Venez essayer la Fury 73 chez votre concessionnaire Plymouth!

Le génie mécanique minutieux...c'est ça la différence.

La Plymouth Fury 1973



**Votre voiture est-elle
à la hauteur**

